La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 5 AVRIL 1961 — No 20

HORIZONS

Des Evêques parlent fort

A la République Dominicaine

On sait que la République dominicaine est menée depuis 31 ans par un dictateur authentique, le général Trujillo. Depuis un an surtout, les évêques lui disent ses vérités, citons-en deux qui tout récemment n'ont pas craint de s'attirer les foudres du dictateur.

L'évêque de La Vega

Prêchant dans sa cathédrale en présence du président de la république, voici ce qu'il disait — un Bossuet parlant devant Louis XIV: "Si vous l'ignorez, je vous l'apprendrai: les prisons sont pleines de prisonniers politiques qui sont quotidiennement torturés. N'avez-vous aucune crainte de Dieu? Souvenez-vous qu'il y aura un jugement dernier auquel nous devrons tous comparaître. Si mes paroles doivent entraîner des victimes, je suis prêt à être le premier d'entre elles."

Puis l'évêque a rappelé que le peuple dominicain souffre de la faim, qu'il y a beaucoup de chômage, que de nombreuses familles n'ont pas de foyer et vivent dans la misère.

La radio d'Etat diffusait cette instruction... mais lorsque l'évêque apostropha directement le président, elle coupa le courant. Et depuis, la presse et la radio ont lancé une violente campagne contre l'évêque.

L'évêque de Maguana

Il y a deux semaines, une pastorale était lue dans toutes les églises de ce diocèse, dénonçant une fois de plus "les droits de l'homme ouvertement violés par le gouvernement". La lettre affirme que la dictature de Trujillo multiplie "les actes d'intimidation et de persécution envers l'Eglise."

A l'étranger, on se doit de faire connaître ces prises de position de l'épiscopat, car la propagande est intelligente et menteuse. Les représentants de la République dominicaine à l'étranger prennent toutes les occasions pour dire que tout va très bien chez eux, que l'Eglise et l'Etat marchent la main dans la main.

D'où l'on voit la nécessité de lire la presse catholique pour être adéquatement informé de ce qui se passe dans le monde.

Fasse le ciel que jamais nos évêques aient à parler fort à nos gouvernements, comme doivent le faire présentement les évêques de la Guyane anglaise et de la République dominicaine, deux petits pays qui sont tout près de Cuba.

En Guyane anglaise

Au moment où la Guyane anglaise (à l'extrémité nord de l'Amérique du Sud) accède à l'indépendance, on a raison de craindre qu'elle passe au camp communiste. Le gouvernement veut nationaliser les 50 écoles confessionnelles, il attaque de plus en plus les chefs religieux, voire le christianisme lui-même.

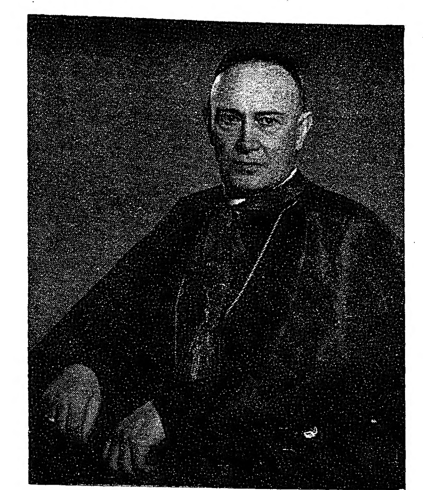
Il y a quelque temps, un conférencier étranger a émis des propos prophétiques (!) sur l'Eglise. Lisez ce blasphème: "L'Eglise catholique romaine a un pied chez les communistes et l'autre chez les capitalistes. Il faudra qu'elle se décide en faveur de l'une ou l'autre voie. Et elle devra choisir le socialisme ou périr".

Mais l'Eglise parle par ses évêques. Et devant la pression gouvernementale qui se fait de plus en plus forte sur et contre l'Eglise, l'évêque de la Guyane a publié une lettre pastorale qui demande la justice sociale pour tous, le respect mutuel et l'harmonie entre les races, la charité envers tous ceux qui sont dans le besoin. "Ceux surtout qui veulent placer leurs semblables sous l'esclavage du communisme athée regardent l'Eglise comme leur pire ennemi. Lorsque donc vous voyez l'Eglise attaquée en ce pays, cherchez le pourquoi de ces attaques. Ceux qui les déclenchent montrent par là ce qu'ils sont.

Et l'évêque termine en demandant aux fidèles de prier "pour que Dieu protège l'Eglise et le pays des dangers qui le menacent".

Qu'est-ce que le gouvernement pense de ces affirmations?

C.T.



Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, célèbre ces jours-ci son 80e anniversaire de naissance. Né à Maryvale, en Nouvelle-Ecosse, Mgr fut ordonné prêtre le 21 décembre 1906, après de brillantes études à l'université Saint-François-Xavier, ainsi qu'en la Ville éternelle. En 1934, il était nommé évêque de Victoria et deux ans plus tard, il était nommé archevêque coadjuteur d'Edmonton. Il succéda avec pleins pouvoirs à Mgr O'Leary, en 1938. "La Survivance" présente à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque ses respectueux hommages à l'occasion de cet heureux anniversaire.

Au coeur de Paris, la Maison du Québec

Québec. — Le conseil des ministres a approuvé l'achat d'un vaste immeuble de quatre étages au coeur de Paris: on y installera la "Maison du Québec" qui sera, à la fois, un centre commercial et culturel.

Il s'agit d'un édifice situé en bordure de la rue Barbet de Jouy en face de l'archevêché dans le 7ème arrondissement.

La construction, dont les fondations furent jetées il y a une soixantaine d'années, coûte $280,000, payables au comptant. L'impôt foncier annuel, que l'administration provinciale devra verser au fisc pour le bâtiment, sera de $300 seulement.

La "Maison du Québec" comprendra vingt pièces, dont une grande salle qui pourra être utilisée pour des expositions.

La transaction a été conclue par M. René Levesque, l'ancien ministre des Travaux publics; mais c'est M. René St-Pierre, le nouveau ministre, qui a rendu publique la nouvelle au cours de la semaine dernière.

L'acquisition a été décidée pour viter d'avoir à payer un loyer élevé.

L'immeuble, qui a servi d'hôtel particulier autrefois et qui a été habité par la famille des Murat, à laquelle Napoléon donna ses titres de noblesse, est en bon état de l'avis des ingénieurs.

Le premier prince Murat, qui demeura à l'emplacement de l'édifice actuel, fut roi de Naples et fut tué en tentant de reconquérir son royaume après Waterloo.

C'est dans la "Maison du Québec" que M. Charles Lussier, nommé représentant de notre province en France, s'installera avec son personnel.

La semaine

A Québec...

A Québec, s'est produit la semaine dernière le remaniement ministériel tant attendu. M. Jean Lesage, tout en procédant à une nouvelle répartition des portefeuilles et en créant quatre ministères, n'a fait entrer dans son équipe qu'une seule figure nouvelle. Le nouveau ministre est le député de Saint-Hyacinthe, M. Saint-Pierre; il est âgé de 59 ans. Il dirigera le ministère des travaux publics, qui était détenu jusqu'à présent par M. René Lévesque. Un ministre a changé de portefeuille: M. Paul Earl, qui avait les Mines, est maintenant en charge du Revenu.

* * *

Le premier ministre, M. Jean Lesage, qui avait déjà en plus les Finances, s'est chargé du nouveau portefeuille des Affaires fédérales-provinciales. Le Procureur général, M. Georges Lapalme ajoute à ses fonctions celle de Ministre des Affaires culturelles. M. René Lévesque a abandonné, comme on a vu les Travaux publics, pour prendre le nouveau ministère des Ressources naturelles, qui comprend les Ressources hydrauliques et les Mines.

* * *

On parle beaucoup dans le Québec de la création, d'ici la fin de la présente session d'une régie qui aura pour tâche de lutter contre la pollution des eaux dans la Province de Québec. Il s'agit là d'une tâche urgente, car bon nombre de lacs québécois sont de véritables foyers d'infection. Il en est de même des fleuves aux abords des grandes villes, où l'on ne se gêne pas pour y déverser les déchets industriels et domestiques.

* * *

Le conseil des ministres de la Province a appuyé l'achat d'un vaste immeuble de quatre étages au coeur de Paris pour y installer la Maison du Québec qui doit devenir à la fois un centre commercial et culturel. L'immeuble est situé en face de l'Archevêché, rue Barbet de Jouy, et a coûté $280,000.

La semaine

A Ottawa

Il a été beaucoup question à Ottawa de la vente d'uranium canadien à la Grande-Bretagne. Le Royaume-Uni s'était verbalement engagé à procéder à des achats d'uranium canadien après le 1er avril 1963; mais, d'après le ministre du commerce, M. Hees, si la Grande-Bretagne a l'intention de tenir sa parole, elle marchandera les prix avec énergie. Répondant à un véritable barrage de questions à la Chambre des Communes, M. Hees a expliqué qu'il avait longuement discuté le contrat avec le Haut-Commissaire du Royaume-Uni au Canada, Sir Saville Garner. Plus tôt dans la journée, devant le comité parlementaire sur les recherches, le président de l'Eldorado Mining, M. Gilchrist, avait affirmé que le Royaume-Uni s'était engagé à acheter au Canada 24 millions de livres d'uranium entre le 1er avril 1963 et le 31 décembre 1966. Il ne s'agit pas de contrat, mais d'échange de lettres signées. Il avait déjà été question au début du mois de la vente d'uranium à la Grande-Bretagne. M. Hees avait formellement déclaré alors que le Royaume-Uni respecterait ses engagements et au point de vue quantité

(suite à la page 8)

Le gouvernement de la Colombie-B. songe à nationaliser l'électricité

Victoria. — Il semble que la Colombie-Britannique dont le gouvernement créditiste désire obtenir une part plus imposante des profits sur les sociétés, songe à nationaliser les entreprises d'utilité publique pour obtenir l'argent dont elle a besoin.

Les membres de l'assemblée législative ont adopté à l'unanimité une motion du PSD en vue d'étudier la nationalisation de British Columbia Electric, West Kootenay Power and Light Company and East Kottenay West Company.

Ce vote donne plus de force aux déclarations antérieures du premier ministre Bennett à l'effet que la Colombie-Britannique serait mieux partagée du point de vue de l'impôt sur les profits des sociétés si le gouvernement nationalisait ces entreprises.

Le PSD a toujours prôné la nationalisation des compagnies fournissant l'énergie et l'électricité mais le gouvernement créditiste avait toujours reculé jusqu'à maintenant alors que tous les partis ont été d'accord pour entreprendre une étude du projet de nationalisation.

M. Bennett a toujours prétendu que son gouvernement estime à $1,500,000 la part de 50 pour cent des taxes pour les profits des sociétés qu'Ottawa doit lui retourner. L'an dernier, Ottawa n'a rendu à la Colombie-Britannique que $350,000.

Par ailleurs, M. Bennett a voulu vérifier auprès d'Ottawa le montant total de l'impôt perçu mais le gouvernement fédéral a refusé cette requête.

La semaine

Dans le monde

On attendait avec impatience les élections belges. Elles avaient été décidées dans une atmosphère de passion et de fièvre, qui a été encore augmentée par la décision de l'homme politique bien connu, Paul Henri Spaak, d'abandonner son poste de secrétaire général de l'OTAN et de se présenter aux élections. Les événements du Congo avaient gravement affecté la situation en Belgique. Un certain réajustement économique s'était avéré nécessaire et le premier ministre, à qui on avait déjà reproché l'indépendance prématurée du Congo avait annoncé des mesures d'austérité qui avaient provoqué une grève générale et d'importants désordres sociaux. L'ambition de M. Spaak était de se présenter en sauveur de la nation, plébiscité par le peuple et approuvé par le roi Baudoin. Mais les événements au Congo, par leur tragique répétition, ont fini par émousser la sensibilité à leur égard. Après de longues semaines, la grève générale se termina elle aussi, laissant ouvriers et patrons épuisés et meurtris. Enfin, l'affaire Lumumba eut un résultat inattendu: Orchestrées par Moscou, des manifestations organisées par les éléments de gauche éclatèrent dans le monde entier, accusant les Belges et la Belgique d'être les responsables de la fin de l'ex-premier ministre congolais. Devant cette accusation collective, il semble bien que le peuple belge repoussa ses propres querelles et se sentit tout à coup solidaire d'un gouvernement que beaucoup d'entre eux, tant à droite qu'à gauche, désapprouvaient. Tous les efforts pour animer la campagne électorale restèrent sans effet. Les résultats de l'élection surprirent tout le monde; le gouvernement perdit infiniment moins de voix qu'on ne le pensait. Le parti socialiste, qui escomptait avec le retour de M. Spaak une éclatante victoire, ne fit que des gains insignifiants. En fin de compte, seuls quelques communistes et quelques séparatistes flamands améliorèrent leur position. Les élections n'apportent aucune solution radicale à la crise générale belge. Le gouvernement a exprimé le désir de démissionner. M. Spaak sera appelé à former la prochaine combinaison, mais son prestige a beaucoup souffert dans l'affaire. Il ne pourra gouverner qu'avec l'aide d'autres partis, et son gouvernement sera fatalement paralysé par ses nombreux alliés.

* * *

La France a annoncé officiellement que c'est finalement le 7 avril que commenceront à Evian les pourparlers avec les représentants de la rebellion algérienne. De son côté, le gouvernement provisoire algérien a publié un communiqué identique à Tunis, où se trouve son siège. Les pourparlers auront lieu sur la rive française du Lac de Genève, mais la délégation algérienne habitera en Suisse et viendra sur la rive française à bord d'une vedette spéciale. La composition des délégations n'a pas été officiellement divulguée; mais on sait que c'est M. Joxe, ministre des affaires algériennes,

(suite à la page 5)

La semaine

A la Législature provinciale

Contrairement à toutes les prévisions et en dépit du fait que le Parlement fut convoqué 7 jours plus tôt qu'à l'ordinaire, les députés ne purent terminer leurs débats avant la semaine de Pâques. Tout fut remis à mardi le 4 avril.

La journée commencera à 10 heures de l'avant-midi par des représentations au sujet du programme de finance scolaire faites par les grandes villes de la province.

Cependant, M. Manning a fait entendre que son gouvernement n'a pas l'intention de retarder ce programme qui est très urgent et le devient davantage."

EDUCATION

Au cours de la semaine, l'Honorable A. O. Aalborg, ministre à l'Instruction publique, a introduit un bill qui exempte les écoles séparées du nouveau programme scolaire. Ces districts, dit-il, sont soumis à une charte spéciale qui leur accorde le droit de prélever sur leurs contribuables les taxes que seuls ils déterminent. Pour pouvoir participer au nouveau programme de finance provincial, ils doivent donner leur consentement par vote spécial. La plupart, a ajouté le ministre, ont indiqué leur désir de se joindre au reste de la province. Sous le nouveau plan, la province réclamera 32 millièmes sur toute évaluation uniforme des municipalités et contribuera le reste du coût d'opération des écoles afin de pourvoir par toute la province ce qui sera reconnu "comme programme de base". Tout surplus de dépenses devra être défrayé par les contribuables eux-mêmes.

Ce programme, malgré les assurances du gouvernement cause beaucoup d'inquiétudes. A cet endroit, la majorité des villes de l'Alberta a demandé au premier ministre plus de précisions. C'est dans ce but qu'à la demande de M. Manning, le parlement entier siégera mardi, résolu sous forme de comité de l'agriculture.

REVENU AGRICOLE

Le bureau provincial des statistiques rapporte que les fermiers albertains touchèrent $32,675,000. en janvier 1961, soit $6,000,000. de plus que pour la même période en 1960.

La vente de grains divers atteignit le chiffre de $15,320,000, mais ne fut que $8,734,000 en 1960.

(suite à la page 8)



Le Premier Ministre de l'Angleterre, Harold Macmillan et le Président des Etats-Unis, Jack Kennedy quittent le "Little White House" de la base navale de Key West, Floride, où ils eurent un entretien à la fois important et fructueux.

Etude à Ottawa: comment nourrir les Canadiens sous-alimentés?

Ottawa. — Le cabinet fédéral n'a pas terminé l'étude des moyens à prendre pour procurer aux Canadiens qui sont "véritablement dans le besoin" tels les handicapés qui ne sont pas en mesure de gagner leur vie, les personnes âgées sans revenu et peut-être les sans-travail et les personnes dont les revenus sont insuffisants pour bénéficier d'une diète convenable.

Selon les informations obtenues, aucune décision immédiate n'est en vue parce qu'il reste une multitude de problèmes à résoudre. Les informateurs précisent que l'idée, conçue il y a environ un an, n'est nullement apparentée au secours direct d'autrefois. Il s'agit plutôt de fournir une diète bien équilibrée aux personnes ou aux groupes de gens qui autrement en sont privés.

Au tout début, on avait songé à distribuer gratuitement les surplus alimentaires canadiens. Mais le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, qui est étroitement lié à ce projet, a déjà dit que seuls le blé et le beurre entrent dans cette catégorie.

ALIMENTATION PLUS VARIEE

L'ensemble du projet a été révisé dans le but de fournir des protéines, des vitamines, des minéraux et autres éléments nutritifs à un plus grand nombre de personnes. On aurait proposé quatre méthodes de distribution dont deux avaient comme principe de base des timbres échangeables pour des aliments à certaines épiceries. Le principal obstacle à surmonter consiste à trouver le moyen de distribuer ces timbres uniquement aux personnes qui y ont droit tout en évitant les abus. On veut éviter à tout prix une plaie sociale. Le dernier mais non le moindre des principaux problèmes consiste à déterminer quels sont les aliments qui doivent entrer en ligne de compte.

Un système visant à fournir gratuitement du lait à tous les écoliers canadiens serait étroitement relié au plan d'ensemble. Ceci exigerait une étroite coopération entre les gouvernement fédéral, provinciaux et municipaux.

Les diététistes soulignent que les gens qui disposent de peu de revenus pour leur diète font une grande consommation de sucre et d'amidon, ce qui est de nature à augmenter leur poids tout en diminuant leur énergie et leur santé en général.

Point de vue européen

La crise laotienne

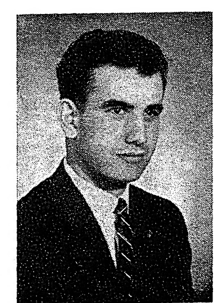
Regain d'énergie à Washington? Ou tout simplement intérêt exclusivement américain en jeu? Toujours est-il que le président Kennedy a averti la Russie et à travers la Russie la Chine communiste que la continuation de l'aide communiste au Pathet Laos — le parti communiste laotien — entraînerait l'intervention des troupes américaines au Laos. Et pour donner plus de poids à sa menace, le président a immédiatement ordonné aux troupes d'intervention de se tenir prêtes. Va-t-on vers une nouvelle guerre en Corée?

Il est assez curieux de comparer cette attitude de Washington avec celle précédemment adoptée en Afrique et ailleurs. Et la question peut se poser de savoir si, cette fois, Washington a consulté tous ses alliés. Il ne semble pas qu'il en ait été ainsi. L'approbation anglaise n'a été obtenue qu'avec le bout des doigts. McMillan a déclaré, en effet, que la Grande-Bretagne n'enverrait éventuellement, au Laos que des contingents symboliques. Et en même temps, il a encore une fois exprimé sa certitude que les affaires s'arrangeraient.

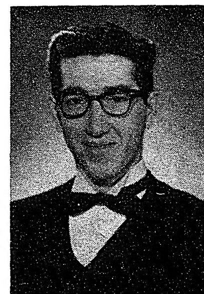
Voilà donc une preuve de plus que les Etats-Unis poursuivent leur propre politique et que le reproche qu'ils aiment adresser à leurs alliés européens de ne pas les consulter, se retourne contre eux. Qu'on se rappelle l'affaire de Suez. Paris et Londres décidant d'intervenir pour sauvegarder

(suite à la page 8)

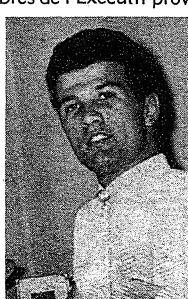
Membres de l'Exécutif provincial de la Relève Albertaine



M. Marcel Lavallée, président



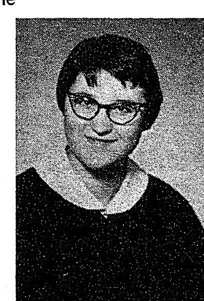
M. Paul Bégin, vice-président



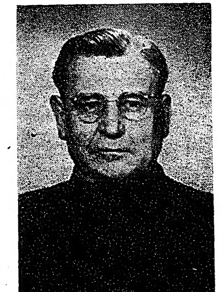
M. Normand Fontaine, secrétaire



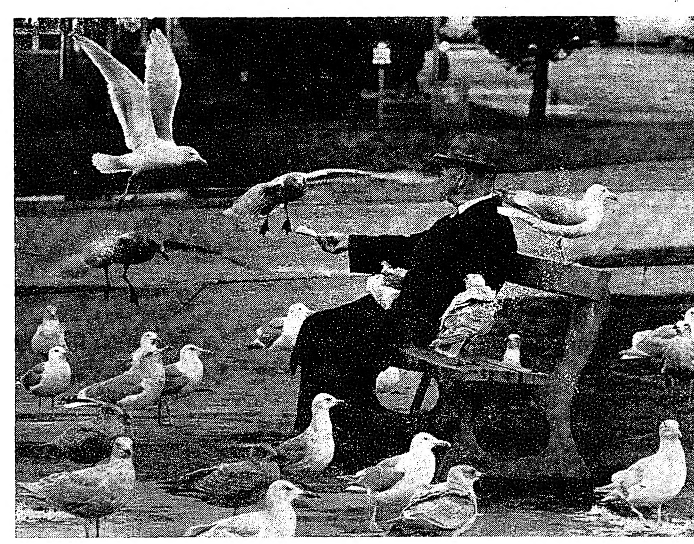
Mlle Aline Pagé, trésorière



Mlle Adèle Duteau, conseillère



R.P. A. Beauchamp, o.m.i., conseiller moral



Des rencontres régulières et fréquentes ont fait de ce vieillard un bon ami des mouettes qui survolent la plage de Kitsilano, à Vancouver. — Il est rare que des mouettes acceptent et recherchent une telle familiarité avec les humains.

Petits faits dans un petit monde

Un certain Rameau, domicilié à St-Sauveur en France prétendit avoir trouvé le moyen de domestiquer les rayons cosmiques et leur mystérieuse et inépuisable énergie. Il le fit accroire à une vieille voisine, qui lui avança plus d'un million d'anciens francs. Sur ce, Rameau prit la clef des champs avant de récolter quatre mois de prison...

* * *

Il n'y a pas de sot métier. Un monsieur bien habillé se présenta de bon matin dans un grand magasin d'Anvers et proposa à la direction de faire balayer et entretenir par les ouvriers de sa firme le trottoir du magasin. La direction approuva et paya 350 frs, pour un trimestre. Le digne monsieur se présenta dans de nombreux magasins, récolta une bonne somme, prit le train et abandonna les trottoirs à qui-de-droit.

* * *

Pour l'amour d'une belle romaine, deux touristes brésiliens de passage dans la ville éternelle, se mirent carrément sous le jet de la fontaine "di Trevi". Ils en sortirent évidemment transis et mouillés jusqu'à l'os et au lieu de trouver leur belle ils se heurtèrent à deux agents de police qui dressèrent contravention.

* * *

S'il faut en croire un savant américain, il suffira désormais d'exposer le cobra aux radiations atomiques pour obtenir de cet animal un venin qui soit un sérum contre la contagion atomique.

* * *

Parmi les pommes qui lui venaient d'Italie, un brave épicier de Homécourt en Moselle en trouva une sur laquelle il était écrit dans la pelure: "Mon coeur à celle qui la mangera". Il afficha la pomme à sa vitrine, dut faire appeler la police pour canaliser les clientes et l'offrit à l'offre la plus avantageuse. La cliente en question écrivit en Italie et reçut réponse. Le propriétaire de la pomme était un vieux célibataire de 78 ans...

* * *

Le problème de la claustration et de la claustrophobie dans les nouveaux sous-marins atomiques, qui ont des plongées très longues, préoccupe la marine américaine. Aussi ses experts ont-ils décidé d'y installer des petites cabines de gymnastique où les matelots peuvent, à tour de rôle s'essayer aux cordes. La fuite de l'ennui par les agrès...

* * *

Le bon peuple de Dunkerque a cru un instant qu'une sirène était née dans leur ville. Hélas pour les quelques commères qui se chuchotaient la nouvelle de bouche en oreille, il n'en est rien. Un enfant était né dans une clinique de Dunkerque, qui reçut le prénom de Cathérine. L'enfant avait ceci de particulir que son corps était couvert des desquamations qui faisaient penser à des écailles de poisson. Ses petites jambes étaient mal faites et comme vides de substance. Depuis lors, les médecins de Dunkerque qui ne croient pas aux sirènes, ont, par des bains d'huile, éliminé les écailles et, par des fortifiants, redonné vigueur aux petites jambes sans force. De sorte que Cathérine deviendra une enfant comme les autres.

—Tous les trésors de la terre ne valent pas le bonheur d'être aimé.

—Un flirt, c'est de l'attention sans intention.

J.-René Mager

Un ouvrage catholique sur l'unité chrétienne

Rome. (CCC) — Le premier volume d'une collection d'études sur l'unité chrétienne vient de paraître en Italie sous la direction du R.P. Charles Boyer, s.j., un des spécialistes en la matière.

Publié sous le titre "Le Problème oecuménique d'aujourd'hui", le livre rassemble les études de 18 experts. Le cardinal Montini a écrit la préface.

Dans l'introduction, le R.P. Boyer situe la différence des conceptions catholique et protestante de l'unité des chrétiens. Le livre comprend 574 pages, est illustré et est édité par la maison Queriniana, de Brescia.

Un pilote d'Air-France s'est fait Trappiste

Paris. — Ce samedi 18 mars, en la chapelle du collège Ste-Croix à Neuilly, S. Exc. Mgr Cordier a conféré l'ordination sacerdotale au R.P. Baudoin, trappiste.

Le Père Baudoin, dans le monde Bernard Cordier, est né en 1912. Il fit ses études à Ste-Croix où il se dévoua également dans le scoutisme. Il devint ensuite pilote de la compagnie Air-France, puis pilote de guerre, et dirigea après les hostilités le Centre de perfectionnement du personnel navigant d'une compagnie aérienne. Il fut chef-pilote des premiers "Constellation", président de l'Association du personnel navigant de l'Aviation marchande. Bernard Cordier compte 8,000 heures de vol; il est Officier de la Légion d'Honneur et lieutenant-colonel de réserve.. En 1950 il entra à l'Abbaye de Citeaux, où il fit aussi sa profession solennelle de trappiste.

Les Congolais protègent leurs missionnaires

Léopoldville. — Suite aux sévices subis par des missionnaires en diverses régions du Congo, de nombreux Congolais manifestent violemment leur indignation. A Léopoldville, les Congolais ont organisé spontanément une garde autour des résidences des missionnaires et, quoiqu'il n'y ait apparemment aucun danger, ceux-ci sont accompagnés par des gardes bénévoles dans leurs déplacements.

Le soir, ces Congolais, armés de lances et da machettes, passent la récréation avec les missionnaires et, la nuit venue, ils montent la garde devant les missions.

Que sera l'agriculture dans 25 ans

Causerie de M. Louis-Joseph Laberge donnée à l'Assemblée annuelle de la Société d'Etablissement rural de la Rivière-la-Paix.

Les administrateurs ont jugé bon cette année de vous soumettre pour étude, les grandes lignes du programme de travail de l'année. La tâche me revient donc de vous exposer les raisons qui nous font suggérer certains points à l'étude plutôt que tels autres. Vos discutions, vos idées et vos suggestions nous seront très utiles pour découvrir la voie que nous devrions suivre de préférence.

Nous croyons qu'en raison des buts qu'elle poursuit, notre Société Régionale d'Etablissement doit autant que tout autre organisme du genre, faire preuve de clairvoyance si on veut éviter la multiplication des activités qui risqueraient de se solder par une perte de temps. Nous ne voulons pas en quelque sorte doter la région de services qui existent déjà et qui donnent satisfaction à notre population.

La préparation annuelle d'un programme de travail devient d'une nécessité impérieuse. Sans doute il ne s'agit pas d'inventer de toute pièce, ou de rechercher uniquement l'aspect nouveauté. On doit plutôt faire la revision des choses déjà lancées, redresser lorsque ça s'impose, pointer vers l'avenir nos activités nouvelles, aussi loin que notre regard peut porter et avec autant de précision que notre champ de vision peut nous le permettre.

Essayons d'employer une parabole pour exprimer notre pensée plus clairement. Si d'une élévation on embrasse d'un regard circulaire un tour complet d'horizon, l'on découvre des champs non cultivés et des terres non défrichées. En analysant davantage ce qui se présente à la vue, on peut remarquer des indices sérieux d'un changement de saison, qui tout en étant encore lointain nous commande tout de même à prévoir son arrivée, puisque cette saison d'automne viendra sûrement et règnera en maîtresse dans le temps qui lui est réservé. La sagesse la plus élémentaire nous indique que si l'on veut sauver la récolte, il ne faut pas s'amuser aux choses secondaires; c'est l'essentiel qui compte. Il ne faut surtout pas essayer à reprendre des activités qui auraient dû être faites dans la saison précédente. La saison qui s'annonce sera impitoyable pour ce qui n'est pas à son temps; elle gèlera, flétrira, écrasera sans égard du travail laborieux de cet agriculteur qui n'aurait pas eu la sagesse de faire son travail à temps.

Vous qui m'écoutez, je sais que vous me comprenez. Mes paroles prises au sens strict n'ont pour vous rien de neuf .En tant que fermier, que rural, nous avons la conviction que c'est vrai; nous avons la certitude qu'il ne peut en être autrement et il nous est facile de vivre dans ces perspectives. Nous avons appris expérimentalement qu'il y a un temps pour les semences, un autre pour la croissance et un autre encore pour la récolte. Pas un parmi nous n'oserait soutenir, que les résultats seraient meilleurs si on changerait quelque chose dans cet ordre établi. Le non-sens d'une pareille idée saute trop aux yeux.

Prises au sens figuré pourtant, mes paroles ne retrouvent plus leur même aplomp et on se rend compte de ce que nous faisions si bien dans la culture de nos champs, on éprouve beaucoup plus de difficultés, on a moins de prévoyance, je dirais même on a pratiquement pas l'habitude à le faire dans le champ professionnel .Combien de fois nous sommes-nous avoués à l'intérieur de nous-même ou en petit groupe "Nous sommes une saison en retard dans l'organisation de notre profession, 25 ans en retard dans la conception de notre Agriculture; si nous avions pris telle orientation à ce moment nous n'aurions pas ces problèmes aujourd'hui".

Ne vous semble-t-il pas que la leçon commence à porter fruit? On dirait qu'un sentiment nouveau a pris naissance. On semble se décider une fois pour toute à regarder pour découvrir de quoi l'avenir sera fait. Evidemment, ce n'est pas encore la majorité de nos gens qui changent ainsi; on se garde généralement d'être prophète... Mais une miorité, quelques-uns parmi les plus hardis, commencent à expérimenter le métier d'éclaireur. Ils parlent avec courage de ce qu'il faut faire aujourd'hui et au risque de se brûler les doigts, vont jusqu'à tâter ce que demain nous réserve. C'est là que nous apparaît le phénomène nouveau. Notre population rurale se dispose graduellement à emboîter le pas sur ce qu'il faut faire aujourd'hui et prête l'oreille sur ce qu'elle aura à faire demain.

Pour illustrer ce changement, prenons comme exemple nos 35 équipes d'étude d'Action Catholique Rurale qui avec constance et persévérance depuis près de huit ans, étudient petit à petit les différents aspects du problème rural. N'est-ce pas une réalité vivante, ça? Prenons aussi les cours strictement agricoles qui furent tenus depuis quelques années; prenons un projet de la taille de celui de la Société des Compagnons qui depuis 7 ans, sur une base coopérative, ouvre la paroisse St-Isidore en y établissant une agriculture intégrée dans la coopération, c'e nest une autre. Prenons la douzaine d'entreprises agricoles, qui l'an dernier, ont tourné le dos aux jérémiades des trop bas prix du grain, en prenant l'attitude réaliste d'adapter leur plan de production à la région et à l'agriculture du temps, refinançant ensuite leur entreprise en conséquence n'est-ce pas une autre preuve assez évidente qui depuis quelques années on remplace graduellement la tradition des méthodes de culture par une véritable technique, on échange le sentiment irraisonné des choses de la ferme pour une politique de rendement réaliste; je veux dire ici que même si on possède la plus belle petite vache et que l'on a connu ses ancêtres jusqu'à la quatrième génération, si elle ne donne pas ses 10,000 lbs de lait on lui fait comprendre qu'elle n'a plus droit à la vie en lui achetant un billet pour l'abattoir. En plus de ces différents exemples, on a l'impression également que, sans le dire, le monde rural veut éteindre ces vieux préjugés, laissant entendre que l'instruction n'est pas faite pour les ruraux et il veut en démontrer le besoin contraire.

Réjouissons-nous de cette évolution et pour faire preuve utile de notre temps, aujourd'hui sachons découvrir dans les indices actuels, ce que demain nous apportera.

Essayons donc de décrire un peu ce que sera l'Agriculture dans 25 ans d'ici, soit en 1985. Ça peut nous amener à faire certaines affirmations; on nous gratifiera sans doute du titre d'illuminé et on essayera de nous le prouver. Un qualificatif semblable n'est pas une condamnation à mort après tout, on en retirera peut-être quelques idées neuves qui nous aideront à trouver plus aisément notre orientation.

Alors, allons-y fort dans le domaine des prédictions et disons tout d'abord que sous la pression des besoins, l'agriculture est déjà engagée dans un chemin qui la conduira en 1985 aux entreprises agricoles collectives. A ce moment il sera aussi difficile de trouver dans notre région une entreprise agricole, diversifiée telle qu'on la connait appartenant à un seul chef de famille, qu'il est difficile de trouver dans la même région aujourd'hui des corporations en production agricole opérant efficacement.

On peut croire qu'à ce moment, la terre et les entreprihes agricoles en général, seront portées par des Sociétés coopératives, des corporations quelconques dont les membres auront part au profit selon leur contribution à l'opération sous forme de travail ou de capital, ou les deux. Lorsqu'un travailleur agricole parlera du métier, il parlera de sa spécialité et mentionnera sans doute son capital action au montant de x mille dollars dans la coopérative ou la compagnie de x nom. Ce capital social représentera pour lui ce que l'on appelle communément sa terre aujourd'hui. Toutes ces entreprises opèreront sur une base plus ou moins coopérative. Ce qui est certain, c'est qu'on devra tenir compte des goûts et des aptitudes de chacun pour les orienter vers des spécialités où ces individus pourront donner leur rendement maximum. Les facteurs, qualité et rendement, seront les points capitaux pour les entreprises agricoles. Ils décideront du droit d'opérer ou de fermer leurs portes. Par rejaillissement il en sera ainsi pour les individus qui y seront engagés. N'entrera pas qui voudra dans la profession agricole, à ce moment. Les sujets devront suivre des cours et seront soumis à des tests de performance et à des examens comparables à certaines professions libérales. Le niveau de culture de l'élite rurale se comparera avantageusement à l'élite des autres milieux. Son rayonnement et son influence dans l'économie du pays aussi bien que dans l'opinion publique, sera aussi grande que celle des autres milieux.

(suite la semaine prochaine)

Les pays du Commonwealth

A la suite du retrait de l'Afrique du Sud, en mai, le Commonwealth comprendra les douze pays indépendants suivants:

	Population
Royaume-Uni	51,870,000
Australie	10,900,000
Nouvelle-Zélande	2,293,000
Canada	17,482,000
Inde	450,000,000
Pakistan	85,635,000
Ceylan	9,388,000
Malaisie	6,596,000
Ghana	4,911,000
Nigeria	35,000,000
Chypre	549,000
Sierra Leone	2,260,000

(Colonies et territoires dépendants 35,000,000).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 AVRIL 1961

La Bible vous parle

Le Royaume des Cieux est semblable à un négociant en quête de perles fines: en a-t-il trouvé une de grand prix, il s'en va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

(Mat 13, 45)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

L'Eglise au secours des Juifs pendant la dernière guerre

Un Jésuite allemand, le R.P. Leiber publie dans un récent numéro de la "Civiltà Cattolica" un intéressant article sur l'aide accordée par l'Eglise aux Juifs persécutés en Italie au cours de la dernière guerre mondiale. "Si la Gestapo n'a pu envoyer dans les camps de liquidation pour Juifs que 8,000 victimes au lieu des 50,000 qui y étaient vouées, c'est, pour une très large part, grâce à l'action de l'Eglise catholique en Italie", dit l'auteur.

Le Père Leiber, qui fut pendant plusieurs années attaché au secrétariat du Pape Pie XII, signale que 2,275 Juifs trouvèrent refuge dans des couvents de religieuses romaines. Plusieurs mois durant, 992 Juifs furent accueillis par des communautés religieuses d'hommes et de curés de paroisses romaines. 680 trouvèrent asile dans des bâtiments ecclésiastiques. Le nombre de fugitifs qui purent bénéficier de l'exterritorialité du Vatican n'est pas exactement connu, mais il est certainement fort grand.

L'oeuvre Saint-Raphaël, dirigée par le R.P. Werber, donna des secours à 25,000 victimes de la persécution naziste. Grâce à elle 2,000 bannis, parmi lesquels 1,500 Juifs, purent émigrer aux Etats-Unis. Il ne fut cependant pas délivré de passeports du Vatican. Les efforts du Vatican tendirent surtout à procurer aux émigrants un visa des pays étrangers. Le Brésil à lui seul en fournit 3,000.

L'assistance financière avait été au début entre les mains d'une organisation juive, le "Delasem". Lorsque les troupes allemandes occupèrent Gênes, cette organisation remit ses moyens entre les mains du cardinal Boetto, alors archevêque de Gênes. Dorénavant les secours aux réfugiés juifs furent distribués par les soins de la nonciature apostolique à Rome, qui répartit ainsi un montant de 5 millions de lires, plus 20 millions de lires qu'elle avait reçues de riches Américains et Italiens. Dans ces montants ne sont pas compris les fonds que Pie XII avait reçus personnellement de riches Juifs américains en 1943 et 1944, soit un autre montant de 215 millions de francs belges. D'autres part Pie XII, avec sa charité proverbiale, s'occupa lui-même de nombreux cas personnels.

Pendant l'année 1943, les services de l'Information du Vatican fournirent plus de 20,000 renseignements sur le sort de familles juives disparues.

On a parfois reproché au Pape de n'avoir pas protesté publiquement contre la persécution des juifs par les nazis. Le R.P. Leiber fait justice de cette accusation. L'ancien secrétaire du Pape prouve que Pie XII voulait avant tout sauver des vies humaines. Il craignait, non sans raison, que son intervention solennelle ne suscitât une vague de représailles. L'oeuvre de sauvetage entreprise par les Nonciatures aurait été compromise, et un grand nombre d'Israélites auraient été définitivement voués à la mort. Une protestation publique aurait eu pour l'Eglise d'Allemagne et des pays occupés les pires conséquences, car les nazis ne s'encombraient guère de scrupules à l'égard des catholiques. S.S. le Pape Jean XXIII a du reste confirmé le bien-fondé de l'attitude de son prédécesseur. Il a déclaré que Pie XII lui avait laissé une consigne formelle, alors qu'il était délégué apostolique en Grèce et en Turquie: "Avant tout sauver des vies humaines!"

Historiette

On ne revient pas toujours à ses premières amours!

Anne-Marie se faisait une fête à l'idée de revoir son village natal! Il y avait très exactement dix ans qu'elle l'avait quitté, à la mort de sa mère. Son père, M. Trinchant, qui y avait exercé les fonctions respectables de maître de *postes*, avait été presque aussitôt et à sa demande, transféré à Lille, à l'autre bout du pays. Anne-Marie n'avait alors que quinze ans. Elle avait beaucoup pleuré en quittant ce village d'Alsace, aux maisonnettes claires et nettes, au clocher à bulbe qui, de loin, faisait signe d'approcher. Elle y était née, elle y avait vécu ses premiers rêves . . .

Ah, oui, ce premier rêve d'un jeune coeur. Anne-Marie se le rappelait avec précision. 'Lui" n'avait alors que dix-huit ans, mais à ses yeux il n'y avait vraiment que "lui". Il était grand et beau, très noir de cheveux, le port solide, les épaules carrées. Il avait une bouche qui souriait et qui disait des choses aimables, les cheveux un peu rebelles le parler franc et agréable! C'est ainsi que Anne-Marie se le rappelait. Il était le fils de l'unique aubergiste du village. Serait-il marié à ce jour? Elle n'avait plus jamais entendu parler de lui, sans tout-à-fait l'oublier. Mais le temps passait si vite, les journées étaient si remplies de neuf et d'imprévu; il y avait les études, il y avait le travail qui était venu. Et Anne-Marie sans l'oublier, avait cessé d'y penser trop. Mais aujourd'hui, alors qu'elle se trouvait dans le petit train de banlieue qui devait la déposer . . . dans le petit village alsacien, elle y songeait de nouveau et tout lui paraissait si clair et si limpide. Alfred serait encore à l'auberge. Elle eut un petit pincement au coeur en pensant qu'il avait 28 ans et qu'il pourrait être marié. Il le serait sûrement! Pourquoi se faire des illusions? Le temps était gris, le ciel nuageux, mais l'Alsace approchait.

Il y avait bien eu Denis, son collègue de bureau qui lui avait dit: — Tu vas rudement t'ennuyer dans ce patelin . . . Mais elle l'avait rabroué vertement. Parler ainsi de son village à elle qu'elle allait revoir . . .

Elle irait à l'auberge. Alfred serait le patron. Denis était charmant, le compare à un passé chargé de soumais que vaut le présent lorsqu'on venirs et d'heures charmantes. Et ce train qui n'avançait pas. Encore une demi-heure . . . Denis avait prédit qu'elle n'y resterait pas cinq jours. Ah non, elle n'aurait pas assez de tout son congé pour y respirer l'air familier de so nvillage. Denis, il n'en connaissait rien. Que savait-il d'un village alsacien, lui qui n'avait jamais vu que les rues encombrées d'une ville industrielle?

Voilà la gare tant attendue. Elle est seule à descendre, Marie-Anne et personne ne l'attend. Première déception. Elle songe à Denis, qui, au fond l'aime mais n'ose pas se prononcer. A quoi bon, puisqu'elle est résolue à ne pas l'épouser. Alfred doit être à l'auberge, elle veut le revoir, lui parler. Dirait-il encore, comme naguère, "petite", avec son petit air suave qui la faisait frissonner?

Et voilà l'auberge. Elle reconnaît de loin la façade chaulée, le pignon de bois, balustrade en chêne. Sur la terrasse, deux tables pliantes et quatre fauteuils d'osier. Aucun luxe, mais c'est charmant. Du moins Anne-Marie se le persuade. Et l'homme qui se tient sur le seuil? Serait-ce vraiment Alfred? Elle ne peut plus douter, presse le pas . . .

—Bonjour Anne-Marie, dit une voix sans timbre. Revenue au village? Mariée? Entrez vite, le dîner est prêt. Vous occuperez la chambre au premier.

Elle ne répond pas, regarde lentement le grand gaillard devant elle, mal habillé, les cheveux clairsemés, la lippe pendue, les yeux ternes, les mains calleuses nonchallamment enfouies dans des poches pendantes. Il cherche ses mots, a du mal à engager une conversation et songe sans doute à sa basse-cour et à la facture qu'il présentera à cette nouvelle cliente . . .

—Et combien de jours allez-vous demeurer ici, Anne-Marie?

—Oh, pas trop longtemps, trois, quatre jours au maximum, répond Anne-Marie Je compte retourner à Lille où j'ai à faire . . .

Denis avait raison! . . .

Al. de Bonmal

(UM)

MARIE DE L'INCARNATION ET LE BONHEUR

C'est dans le silence que Marie de l'Incarnation a puisé le meilleur d'elle-même, dans ce silence des méditations profondes, qui amène le recueillement et la vision plus lumineuse des réalités durables. Le 24 mars 1620, e nvaquant à ses occupations, elle eut la vue intérieure de ses fautes et de ses imperfections, puis la vision du Précieux Sang répandu pour la racheter. Comme toute nature ardente, elle eut alors une soif intense de béatitude vraie.

Quelques mois plus tard, sachant très bien que le bonheur est aussi question de discipline et de volonté, la jeune Madame Martin, veuve dans la vingtaine, comprit que la joie est fille de l'occupation. Alors elle accepta d'aider sa soeur et son beau-frère et devint en peu de temps gérante d'une entreprise de transport.

Quand elle put laisser son fils Claude, elle réalisa sa voie et prit le voile chez les Ursulines de Tours le 25 mars 1631. Là, elle vécut la meilleure recette pour être heureuse: celle de vivre en guerre avec ses passions et ses défauts, et en paix avec les imperfections et les travers des autres.

Au Canada, son bonheur consistait dans l'espérance; elle savait qu'en pensant aux fleurs, souvent on en fait naître, elle n'ignorait pas non plus que la bonne humeur est l'atmosphère naturelle du bonheur.

Voulant gagner des âmes au Christ, en mars 1650, à 49 ans, Marie de l'Incarnation se met à l'étude du huron. Elle ne craignait pas le travail, comme on le voit, car elle savait aussi qu'il est une des principales sources de bonheur.

A l'approche de ses 70 ans, elle remit sa charge de supérieure, en mars 1670 pour mieux se préparer au bonheur céleste.

* * *

L'IDEAL CHEZ CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN

L'idéal, c'est cette boussole qui nous permet de nous orienter vers le bien, le beau, le vrai, et qui nous aide à rester dans le droit chemin et à ne pas avoir le malheur de s'en éloigner.

A onze ans seulement, Catherine de Longpré, petite fille vive et précoce jette les yeux sur un idéal qui illumine toute sa vie: elle prend le chemin du bonheur dans la vocation religieuse. Le 19 mars 1643, fête de Saint-Joseph, elle entre dans l'association de la Sainte-Famille et, le 25, elle prend le petit habit de Notre-Dame, ce qui équivaut à nos confréries du Rosaire.

A douze ans, ses parents consenteat à son entrée chez les Hospitalières et le 25 mars 1648, à seize ans, elle écrivit un acte de donation totale à la sainte Vierge. Elle lui léguait "tous ses mérites passés, présents et futurs, son corps, son coeur, son âme et la vie à la mort."

Voilà quel était son idéal. Ce fut comme un trait d'union entre la perfection et la petite religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec. Et la grande occupation de toute sa vie est de se grandir pour l'atteindre. Elle comprit son devoir, elle l'accomplit jusqu'au bout, en liant sa volonté à sa tâche de soigner les malades et de soulager la misère, en rompant la chaîne de ses penchants et de ses attraits.

Elle s'est consumée peu à peu à cette lutte, qui ne cesse d'[illegible] la flamme de son ardeur. Après avoir illuminé sa route durant sa vie, l'étoile de son idéal s'arrêta pour toujours devant la maison de Dieu.

* * *

LE CHEF-D'OEUVRE DE Mgr DE LAVAL, LE SEMINAIRE

Les lettres de notre premier évêque, pour la création d'un Séminaire, sont datées de Paris, le 26 mars 1663 et l'approbation royale est donnée au mois d'avril.

A l'automne de 1663, Mgr de Laval accueille dans son presbytère, qui servira de Grand Séminaire, cinq jeunes gens, parmi lesquels Germain Morin, qui sera le premier prêtre né au Canada.

En 1668, dans la maison de Guillaume Couillard, le prélat inaugure le Petit Séminaire pour les garçons ayant une vocation à la prêtrise. C'est une simple maison de pension et de formation, les élèves fréquentant les classes au collège des Jésuites, comme externes.

Ces deux institutions sont l'oeuvre du Séminaire, société de prêtres fondée par Mgr de Laval et la perle de son oeuvre apostolique. Le Séminaire n'est pas une simple maison, c'est une véritable communauté à laquelle tous les prêtres séculiers de son diocèse peuvent s'agréger. Les membres, curés ou éducateurs, font don à la communauté de leurs biens propres.

Cette communauté très méritante existe encore aujourd'hui et se consacre à l'enseignement. Le Séminaire fonda en 1852 la première université catholique et française au Canada, l'Université Laval, qui fêta en 1952 son centième anniversaire.

* * *

JEANNE MANCE, FEMME FORTE

Comment était "Mademoiselle Ville-Marie"? Cette petite femme était une grande femme. Sous sa frêle enveloppe, Jeanne Mance cachait un tempérament étonnamment viril et un don exceptionnel de débrouillardise. Elle avait la langue bien pendue, et parlait admirablement de Dieu. C'était aussi une personne toute de prière et de grâce.

On l'admirait, on l'écoutait, on sentait en elle la tonacité d'une femme qui s'est donnée à une tâche. Elle possédait un magnétisme irrésistible. Dans Ville-Marie, qui respirait alors une atmosphère d'épreuves, de courage et d'abnégation, une petite femme gardait son courage et sa foi dans la Providence: les Iroquois, les malades, les blessés, les voyages en France, les affaires à régler, rien n'effrayait "Mademoiselle Ville-Marie".

* * *

JEANNE MANCE, L'ANGE DE CHARITE

La pieuse Jeanne Mance reste pour nous l'exemple de la femme forte et de l'infirmière parfaite. Toute sa vie, elle eut à soigner plusieurs blessés de guerre, depuis le 30 mars 1644 où pour la première fois les Français se portèrent à l'attaque des Iroquois.

Son dévouement, son savoir-faire, son don de commander sans heurt, étaient le soutien de tous les colons à Ville-Marie. On ne tarissait pas d'éloges sur sa délicate charité, son esprit de décision secondant avec à propos M. de Maisonneuve, le chef de cette troupe héroïque.

Aujourd'hui, la vie de Jeanne-Mance nous montre une âme baignée de lumière, qui con[illegible] les sommets du dévouement. Elle occupe une place de choix dans la troupe auguste des Fondateurs de l'Eglise canadienne.

Khrouchtchev et le concile oecuménique

Istamboul. (CCC) — La visite du patriarche Alexis de Moscou au Moyen-Orient a suscité de nombreux commentaires, tant dans la presse turque que grecque et russe. La presse turque considère la visite en Turquie comme un simple voyage touristique, tandis que la presse hellénique lui accorde un aspect politico-religieux.

Les journaux grecs ont l'impression que la visite du patriarche Alexis aux chefs orthodoxes avait pour but de renforcer la collaboration entre la Russie et les orthodoxes. Ces efforts seraient le résultat de l'annonce du prochain concile et de la création d'un secrétariat pour l'unité des chrétiens. Ces initiatives du Souverain Pontife ont été accueillies avec sympathie dans de nombreux milieux, et le gouvernement soviétique craint une augmentation de l'influence de l'Eglise catholique. C'est pourquoi le patriarche Alexis aurait entrepris ses visites sur l'ordre de Khrouchtchev, afin de tenter de retenir les patriarches orthodoxes d'accepter les invitations de Rome à un rapprochement. On admet généralement que le chef du gouvernement communiste a promis au patriarche Alexis d'entreprendre une action dans le but de renforcer l'influence de l'Eglise russe sur les diverses églises orthodoxes.

L'arrivée à Rome du chanoine Pawley

Rome. (CCC) — Le chanoine Bernard Pawley, qui occupera les fonctions d'homme de liaison de l'Eglise anglicane près le secrétariat pour l'unité des chrétiens préparatoire du concile oecuménique, est attendu à Rome après Pâques. Cette nomination serait une des conséquences de l'entrevue que le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane, a eue avec le Pape au début de décembre 1960.

Par son "Motu proprio" instituant les organismes préparatoires du concile, le pape Jean XXIII a prévu la possibilité pour les chrétiens non catholiques de suivre les travaux conciliaires. Il a créé spécialement à cette fin un secrétariat, dont il a confié la présidence au cardinal Augustin Bea, jésuite allemand et grand spécialiste des questions bibliques. C'est le cardinal Bea qui a traité de l'envoi à Rome d'un représentant permanent de l'Eglise anglicane. Cette question a été abordée sur le plan strictement religieux, en dehors de toute autre considération et sans aucune intervention d'autres dicastères romains.

La nomination d'un représentant de l'Eglise anglicane pourrait être suivie de la nomination d'hommes de liaison d'autres Eglises chrétiennes non catholiques. Récemment encore, à Lugano, le cardinal Bea a déclaré que si le patriarche Alexis de Moscou décidait de se faire représenter à Rome, son envoyé serait accueilli fraternellement, comme le sera le chanoine Pawley, celui-ci par ailleurs, jouit d'une très grande estime dans les milieux romains.

Témoignage laïc sur la valeur du christianisme

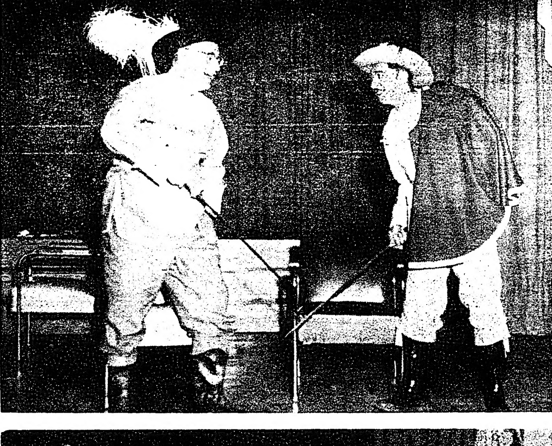
Bruxelles. — Un conducteur de travaux, un industriel et le baron Alec van der Straeten ont exposé, à une assistance de plus de deux mille personnes qui emplissaient la grande salle du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, ce qu'ils ressentaient devant le problème religieux.

La séance fut ouverte par le baron van der Straeten, qui proposa aux catholiques dans la salle la récitation d'une prière, comme il est de tradition en ces réunions organisées par le Comité international d'Information religieuse, qui s'adressant à tous, incroyants aussi bien que croyants, mais dont le but est de proclamer ce que croient les chrétiens.

Successivement les trois orateurs ont exposé comment ils avaient trouvé la voie qui mène au Christ. Après avoir démasqué les tièdes qu'ils furent, ils ont affirmé et, par moments crié à l'assistance, comment, après une retraite de cinq jours de concentration, ils avaient compris ce que Dieu fait homme était venu donner au monde. Ils ont sévèrement reproché aux catholiques de ne pas écouter suffisamment le message de Dieu, de n'en vivre ni la grandeur ni la vraie charité. Dans ses conclusions, le baron van der Straeten a appelé les auditeurs à s'informer à leur tour, au cours d'une retraite de cinq jours, sur la richesse du christianisme et sur les moyens de le pratiquer avec intégrité.

Cette réunion de témoignage fut réellement impressionnante. Le rejet d'un faux christianisme, l'adhésion totale à la foi vécue et proclamée devant le public est non seulement un acte de courage, mais aussi le sig[illegible] d'une droiture d'intention qui répon[illegible] aux aspirations de nos contempor[illegible].

Les Princes de L[illegible] ont assisté incognito à la réunio[illegible].





Le Cercle dramatique de Saint-Paul. — Dimanche soir prochain, à 8h.30 p.m., dans l'auditorium de la nouvelle école, le Cercle dramatique de Saint-Paul présentera une comédie en trois actes, intitulée "Amour, fantôme et Cie". Dans la photographie du haut: **Pastour** (Sylvain Lefebvre) et **Bourniquet** (Clarence Labrie), après avoir perdu leurs chevaux, mais trouvé deux bouteilles de bon vin, ne semblent pas s'inquiéter du fantôme, bien qu'ils **soient dans une maison hantée. — Dans la photo du bas: Foufurieux** (Prudent Poirier) qui vient de manger des "réglisses", ne peut s'empêcher d'éternuer. Le chimiste **Barbichet** (Jules Van Brabant), la bonne **Adèle** (Cécile Richard), **Mme Barbichet** (Adèle Van Brabant) et **Mme Foufurieux** (Aline O'Driscoll) s'attendent à des effets tout à fait différents. — Le cercle dramatique de St-Paul vous invite cordialement à l'auditorium de l'école Racette ,le 9 avril, pour cette pièce à 8h.30 p.m. et à 2h. p.m. dimanche après-midi pour les enfants.

Une explosion et un incendie au palais Bourbon

Paris. — Une explosion d'origine inconnue, suivie d'un incendie a endommagé l'intérieur du palais Bourbon qui abrite l'Assemblée nationale. Les autorités se sont toutefois refusées à communiquer à la presse les renseignements complets, ce qui permet de penser que l'explosion aurait été provoquée par une main criminelle. Aucun indice précis, toutefois, ne permet de confirmer cette hypothèse. Les journalistes n'ont pas été admis sur les lieux. Mais on sait que six brigades de pompiers ont été dépêchées sur les lieux. Certaines rumeurs veulent que les flammes aient endommagé la précieuse bibliothèque (qui compte 350,000 volumes). Mais d'autres rumeurs contredisent les premières. L'incendie a fait rage durant plus de 3 heures. Le cafétéria et le bar-salon auraient été endommagés.

—En amour, les femmes pensent à l'avenir, les hommes toujours un peu au passé.

Henri Duvernois

—Ah! qu'un premier amour a d'empire sur nous!

SAINT-PAUL

Les glas tintent à la cathédrale, pour nous annoncer le décès de M. Roméo Perron, survenu le 20 mars dernier à l'âge de 53 ans. Il laisse pour pleurer sa perte: sa femme, Mme Wilhelmine Perron de St-Paul; deur fils et une fille: Maurice, Paul et Lorraine, tous de St-Paul; sept frères et deux soeurs de la province de Québec. Les prières pour le défunt prirent place, mardi le 23 à 8h. au salon mortuaire Park Dale. Le service funèbre fut chanté en la cathédrale, vendredi le 24 à 10h. du matin; le R.P. Langevin officiait et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Vendredi le 24 mars, avait lieu à l'auditorium de l'école publique un concert fort apprécié, donné par les élèves de l'Académie Assomption d'Edmonton sous la compétente direction de Sr Eustelle du St-Sacrement. Le lendemain à l'occasion de la prise d'habit au couvent de l'Assomption les mêmes élèves nous firent goûter de leur répertoire de chants sacrés.

Dans l'assistance nous remarquions: Mme M. Doré, de la Colombie-Canadienne; M. et Mme H. Turgeon, d'Edmonton; M. et Mme Albert St-Arnault, de Gibbons; Mme Arthur Mageau et sa jeune fille, de Bonnyville, etc...

Il paraît que le Cercle Dramatique de St-Paul se prépare à présenter le 9 avril prochain la comédie "Amour, Fantôme et Cie", d'André de la Tourrasse. Qu'on se le dise: venez voir et entendre cette désopilante comédie préparée sous l'habile direction de Mme J.-W. Beaudry. Vous n'y perdrez ni votre argent ni votre temps.

VIMY

M. Ephrem L'Heureux a reçu un coffre-fort par l'entremise de la Treasury Branch.

MM. les abbés Rousseau et Laviolette sont venus aider notre curé pour les confessions pendant la semaine sainte.

M. et Mme Philip Fagnan et famille ont passé la fin de semaine à Saskatoon; M. et Mme François Apchin à Marcellin, Sask.

Le comité des Sports a organisé un souper pour les trois clubs de gouret. Ce souper aura lieu le 22 avril.

Plusieurs de nos paroissiens ont été à la retraite à St-Albert: MM. Wilfrid Provençal, Lucien Fagnan, Paul-Emile Huot, Raymond Fortier et Marcel Landry.

JEAN-COTE

MARIAGE

Jeudi le 16 mars a été béni le mariage de M. Jean-Eudes Boivin, fils de M. et Mme René Boivin, de St-Emilien de Desbiens, Lac St-Jean, à Mlle Colette Parker, fille d eM. et Mme Pierre Parker.

Les nouveaux époux partirent pour Calgary puis pour Desbiens où ils résideront. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

CARNET SOCIAL

M. et Mme René Boivin et leur fillette, de St-Emilien de Desbiens, province de Québec, étaient de passage à Jean-Côté à l'occasion du mariage de leur fils Jean-Eudes.

M. et Mme Boivin visitèrent aussi leur fils Laurain, gardien de but des "Pirates" de Falher, puis leurs oncle et tante, M. et Mme Eugène Duval, et leurs cousins, cousines et amis de Jean-Côté.

EN VISITE

M. Alonzo Boucher, Mme François Boucher et Mme Jacques Brassard sont de passage à Vancouver. En visite chez M. et Mme Alfred Canuel.

Mme Jacques Brassard est allée voir son mari hospitalisé depuis plus d'un an.

A M. Jacques Brassard nous lui souhaitons prompt rétablissement et un retour prochain dans sa famille.

NOS MALADES

Mme Thomas Ls Savard est présentement hospitalisée à l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan pour traitements.

M. Jean-Guy Parker, hospitalisé au même endroit pour fracture d'un bras.

A ces malades nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

UNE FONDATION LACORDAIRE A JEAN-COTE

Le 19 mars dernier, fut une journée strictement Lacordaire. Le R.P. Bugeaud, du collège, prêcha aux deux messes en montrant comment le Lacordaire, en immolant sa soif de boire, et l'unissant à la soif de Dieu, Le glorifiait et travaillait pour le plus grand bien de son âme, celui de la famille et de la société.

A 3 heures, en présence du R.P. Marsan, représentant de Son Excellence, de M. Fernando Girard, président diocésain, de M. Adélard Rivard, président local, de M. E. Lavoie, président régional, du R.P. Lafontaine, de M. le curé Tardif, aumônier du cercle, et de nombreux représentants des autres cercles voisins, eut lieu l'Erection officielle et solennelle du Cercle Lacordaire dans la paroisse de Jean-Côté.

Douze nouveaux membres signèrent leur carte d'adhésion et une quinzaine furent initiés. Le cercl ecomptait déjà 30 membres, compte aujourd'hui, avec les nouvelles adhésions, 65 membres résolus à tenir par amour pour Dieu et leurs frères.

Plusieurs personnes présentes prirent la parole, félicitant, encourageant et donnant les conseils d'usage aux abstinents

Dans une lettre adressée à M. le curé Tardif, de Jean-Côté, S.E. Mgr Routhier, énumérait en ces termes, les bienfaits de la tempérance dans une paroisse.

"Il est impossible d'énumérer le bien qu'apportera aux familles fidèles à leurs engagements, cette société Lacordaire. L'abstinence totale pour motifs surnaturels de pénitence, de prudence et de secours fraternel aura les répercussions les plus avantageuses sur la vie privée et familiale des âmes généreuses qui s'y adonneront. Ce sera une source d'enrichissement spirituel et économique. Elle affermira les caractères, développera l'amour entre époux et enfants. En affermissant les volontés, elle rendra capable de grandes et belles choses avec la grâce de Dieu.

Je vous bénis et félicite, curé et fidèles de Jean-Côté, de cette splendide réalisation et ne doute pas qu'elle donnera un élan aux âmes fidèles qui rejaillira sur toute votre société paroissiale. Ce sont les motifs et les buts que se proposent tous ceux qui travaillent à la cause Lacordaire à Jean-Côté et en mettant leur nouveau cercle sous la protection de S. Joseph, ils espèrent qu'il le défendra contre les fureurs des ennemis des Lacordaire et conduira chacun de ses menmbres dans le chemin de l'honneur et du bonheur par la devise toujours réalisée: "Dieu premier servi".

NOTE SOCIALE

Nous souhaitons la bienvenue à la famille de M. Gérard Claveau, qui est venue s'installer pour quelque temps dans le village de Jean-Côté.

LES ELECTIONS

Pour un quatrième terme, M. Georges St-Jean a été élu conseiller de la municipalité.

Il a défait son adversaire, M. Aimé St-Laurent, avec 50 voix de majorité.

PLAMONDON

Un brave pionnier, M. Jean-Baptiste Plamondon, père de douze enfants dut dire adieu à sa famille et à ses amis. Son épouse était Elisabeth Duperron; tous deux étaient originaires de Lake Lulanau, Michigan.

M. et Mme Plamondon se classent parmi les pionniers de Plamondon, arrivés il y a 53 ans. M. Plamondon, âgé de 68 ans, est décédé à l'hôpital Cte-Catherine Lac-la-Biche, le 21 mars. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 24 mars à Plamondon.

Le R.P. Croteau, curé de la paroisse chantait le service. Le R.P. Viel, curé de Lac-la-Biche était diacre et le R.P. Noel, curé d'Atmore, sous-diacre. Les porteurs étaient ses petits-enfants: MM. Hector, Euclide, Jérôme, Merle et André ainsi que son neveu Daniel Ulliac. Les enfants de choeur étaient aussi ses petits-enfants: Euclide, Gordon, Roger et Philip.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et ses cinq enfants: George, Mme Ulric Menard (Marguerite), Sr Marie St-Sébastien, f.d.j., de l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche, Mme Alphonse Plamondon (Rose-Marie) et Laurier ainsi que Mme Laurent Duperron (Evelina); aussi 25 petits-enfants ainsi que Frère Benoit, William, Michael, Dominique et trois soeurs: Arvine, Dehlia et Doria.

Tous les parents assistèrent aux funérailles ainsi qu'un grand nombre d'amis. Nos sicères sympathies à la famille éprouvée. De sa part, la famille Plamondon désire remercier tous ceux et celles qui ont témoigné leurs sympathies ainsi que le médecin et les gardes-malades de l'Hôpital Ste-Catherine.

Le Créateur l'a hélas appelé trop tôt pour qu'ils aient le bonheur de célébrer leurs noces d'or, le 7 novembre 1961.

Paris — La session annuelle du comité consultatif du pacte de Varsovie l'OTAN des pays communistes européens, s'est ouverte au Kremlin.

Les pays membres au nombre de huit sont outre l'URSS, la République démocratique allemande, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Polgone, la Roumanie et l'Albanie.

Les différents problèmes seront envisagés sous le triple point de vue politique, économique et militaire et portdront vraisemblablement sur le désarmement, le Laos et la question allemande.

FALHER

DECES A MONTREAL D'UNE PIONNIERE DE FALHER

Mme veuve Tancrède Lapalme est décédée récemment à la suite d'une longue maladie. Née E. Beauchamp, la défunte était âgée de 90 ans et onze mois.

Mme Lapalme a été une des pionnières de Falher où elle y vécut pendant quelques années de 1920 à 1925 avec sa famille.

Elle laisse dans le deuil 8 enfants, 43 petits-enfants et 13 arrière petits-enfants, Ses fils sont: Paul, de Montréal, Raymond, de Los Angeles, et Robert, caricaturiste réputé de Montréal; ses filles: Mme Ernest Despins (Françoise, de Falher, Mme C. Proulx (Charlotte), également de Falher, Thérèse, Mme Uldéric Tremblay (Rollande) et Mme René Charest (Georgette) de Montréal. De huit frères et soeurs, un seul lui survit, Arthur, de Hartford, Connecticut.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons Magnus Poirier de Montréal, où la levée du corps eut lieu en la présence de plusieurs personnalités d Montréal, entre autres: M. et Mme Jean Drapeau, maire et mairesse de Montréal, Luc. Saulnier, président du comité exécutif de la ville de Montréal.

Le cortège funèbre précédé de landaus de fleurs et une foule de parents d'amis et d'une délégation des Dames de Ste-Anne accompagné de six porteurs d'honneur.

Le Service funèbre a été chanté en l'église Saint-Joseph de Chambly, après quoi, suivit l'inhumation , près de feu son mari, au cimetière de Chambly.

DEFENSE CIVILE

Une réunion spéciale du Corps de la défense Cicile fut tenue le 30 mars à l'hôtel de ville de Falher en prévision des exercises nationaux au mois de mai. M. Bernard St-Pierre donna ses impressions sur le cours qu'il a pris à Grande-Prairie. Un cours de Procédé de Chambre de contrôle qui sera donné à High Prairie du 10 au 13 avril inclusivement sera suivi par: Gérard Maisonneuve, Camille Moulun, Clifford Hughes, Georges Laquement, René Turcotte, Denis Gamache, Gérard Bugeaud, Bernard St-Pierre, Oliva Landry, et Gilbert Chalifoux.

Le directeur, Clifford Hughes, mentionna qu'il avait seize personnes intéressées à joindre la force constabulaire d'urgence. L'officier du bien-être, M. G. Bugeaud, donna un rapport sur ses activités depuis la dernière réunion. Il donna les détails sur un plan par lequel il saurait combien de matériel pourrait être servi et où il pourrait le trouver en cas d'urgence. Il mentionna aussi que Mme Pauline De Baere fut nommée en charge de la cuisine en cas de désastre et que Mmes Jeanne Turcotte et Florence Lacquement pourvoiraient au linge. Le R.P. Bugeaud fut nommé sur le comité de conseil comme membre du clergé. Ici il appuya sur la nécessité de coopération entre les différents départements. Eugène Chalifoux donna un résumé de son cours de sauvetage qu'il a pris à Edmonton. Il veut maintenant former une équipe de sauvetage de sept hommes à Falher.

C'est maintenant définitif que M. Bernard St-Pierre, Pierre Aubin, Roméo Maisonneuve de Falher et Albert Lavoie de Jean-Côté iront à Edmonton pour le cours de Détection de Radio activité.

Finalement il fut décidé que toutes personnes intéressées à la défense civile devraient se mettre en rapport avec Clifford Hughes, Gilbert Chalifoux et Oliva Landry. La prochaine réunion sera tenue le 17 avril.

LES COURS DE PREMIERS SOINS, UN SUCCES

Plus de cent personnes prennent en ce moment des cours de premiers soins.

A la deuxième leçon, après une lecture par leur institutrice respective, les trois classes se rencontrèrent pour un café et des beignes. Après ce délicieux goûter, il y eut un film "premiers soins dans l'aviation". Pour terminer, le Sergent Morris donna un commentaire sur le film.

BONNYVILLE

Les onze enfants de M. et Mme Raoul Lapointe ont fêté le quarantième anniversaire de mariage de leurs parents le jour de Pâques. Un grand et somptueux banquet à l'hôtel Bonnyville dont ils sont en partie propriétaires ,réunissait leur belle famille et plusieurs amis intimes et autres parents. Etaient présents: l'abbé J.-E. Lapointe, MM. et Mmes Phil Caouette, Arthur Lapointe, Maurice Lapointe, Victor Lapointe, André Lapointe, Armand Lapointe, M. Raoul Lapointe Jr étudiant au Collège St-Jean, M. et Mme Goudreau, M. et Mme J. Mozer, M. et Mme Jacques Demers, M. et Mme Leblanc, de Beaumont, M. et Mme Jack Josvanger, du Grand Centre, M. et Mme Philias Durocher, M. et Mme Alphonse Baril et M. et Mme Josaphat Hamel qui présidaient le banquet. Ce fut une bien joyeuse occasion de rappeler l'ancien temps et ses difficultés et aussi ses bons moments et finalement le plein succès qui couronna tant de courageux efforts de ces braves pionniers. Les enfants ont présenté à leur chers parents un grand miroir de grande valeur et la mariée reçut un beau diamant, don de son époux.

M. et Mme Jacques Demers s'embarqueront le 7 avril pour un beau voyage en Europe. Jusqu'à New-York, ils voyageront par train. La traversée océanique s'effectuera en avion à réaction jusqu'à Londres. Une visite des Iles Britanniques puis un tour organisé pour les pays centraux de l'Europe et même sur la Méditerranée. Ils nous reviendront le 7 juin. Nous leur souhaitons un heureux retour. En attendant, Mlle Gisèle Demers sera en charge de l'hôtel Bonnyville avec des assistants.

La semaine dernière, un beau groupe de jeunes communiants s'approchaient pour la première fois de la Sainte Table. C'est toujours édifiant de voir ces enfants chéris faire les premiers pas sur le sentier de notre sainte religion.

Les exercices de la Semaine Sainte furent suivis assidûment par la plupart des paroissiens. L'abbé Croteau et l'abbé Marcotte ont prêté leur concours ce qui fut bien apprécié. La messe de Pâques comme d'habitude fut très impressionnante. Plusieurs instituteurs ont assisté à la Convention annuelle de leur association tenue en ville dans la semaine de Pâques.

La bénédiction et l'ouverture officielle des nouveaux studios de notre poste CHFA furent très intéressantes et suivies avec plaisir par un grand nombre de lecteurs de "La Survivance".

Mme Annette Lacombe, femme de M. Emile Lacombe fut l'heureuse gagnante du grand prix donné par la Compagnie d'abattoir Burns. Il s'agissait d'un boeuf de boucherie de choix ou son équivalent en argent. Mme Lacombe a toutes nos félicitations. Tout en faisant une bonne oeuvre par sa contribution au poste CHFA, elle bénéficie d'une riche prime.

Mme Philias Durocher avait gagné un tirage au montant de $75.00, il y a a quelque temps, de la Compagnie Quaker Flour. C'est agréable de penser que Bonnyville reçoit sa grande part de tous ces tirages.

A noter aussi, un article historique tiré de la vie de notre premier curé de Bonnyville, l'abbé Bonny. C'était publié sur la "Tribune" de Bonnyville. L'avez-vous lu ?

M. le Dr et Mme J.-P. Bugeaud, de Bonnyville, ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un tout gentil poupon qui s'ajoute à leur grande famille. Comprenez-vous maintenant pourquoi le Dr a bâti une si grande maison ?

M. et Mme Tremblay sont aussi les heureux parents d'une petite fille très jolie dit-on. Qui en douterait?

Hommages à L'IMPÉRATRICE DES AMÉRIQUES

Il y a 50 ans, le saint pape Pie X déclarait Notre-Dame de Guadeloupe "céleste Patronne de toute l'Amérique Latine".

En 1945, le cardinal Villeneuve, légat pontifical aux fêtes de son second couronnement, la proclamait "Impératrice d'Amérique".

Plus récemment, le 12 octobre 1960, les évêques du Mexique inauguraient une Année mariale pour rappeler le patronage de la Vierge Brune sur les pays du Sud et réaffirmer Sa suzeraineté de grâce sur le Nouveau Monde.

Appel de l'Episcopat

S'associant à l'initiative des Prélats mexicains, la Commission épiscopale de l'Amérique latine, par la voix de son Président, lançait en novembre dernier une vaste croisade de prière et d'entraide spirituelle.



Intentions de la Croisade

1. Le succès du programme d'aide religieuse à l'Amérique latine, patronné par l'Episcopat;
2. L'implantation dans ces pays d'un ordre social authentiquement chrétien;
3. L'échec du communisme athée, cette panacée empoisonnée qu'offre l'Antéchrist au monde malade.

Bouquet spirituel à la Vierge

L'on a pensé engerber en un unique faisceau les offrandes spirituelles de toutes sortes qui, des coins les plus reculés du pays, seront faites à la Patronne de l'Amérique latine, à l'occasion de son Jubilé d'Or.

Il faut une mobilisation générale, spontanée, rapide, des lèvres et des coeurs, une conjugaison de toutes les forces vives du Corps mystique.

Il n'y a pas de temps à perdre. L'heure est à l'union sacrée et à l'action généreuse. L'année 1961 peut être décisive pour l'avenir religieux de plus d'un pays du Sud.

On demande des coopérateurs !

Sans retard, enrôlez-vous dans cette offensive mariale à marches forcées. Invitez vos parents, vos amis, vos élèves, vos paroissiens à s'y inscrire. Utilisez à cette fin le modèle proposé ci-dessous.

Cette croisade se prolongera jusqu'au 12 décembre 1961, fête principale de Notre-Dame des Amériques. L'on suggère d'offrir, comme minimum, les messes, communions, prières et sacrifices du 12 de chaque mois.

En date du 13 février de cette année, la Sacrée Pénitencerie Apostolique accordait une indulgence plénière aux fidèles qui, "s'étant confessés et ayant communié, assisteront dévotement, le 12 de chaque mois de la "présente année, dans une église ou un oratoire du Canada, à une fonction sacrée en l'honneur de Notre-"Dame de Guadeloupe, et prieront aux intentions du "Souverain Pontife".

Un pèlerinage mystique

Les offrandes spirituelles recueillies "a mari usque ad mare", seront portées au Mexique et déposées aux pieds de la Patronne de l'Amérique, dans son sanctuaire du Tépéyac.

C'est donc à un pèlerinage spirituel en plusieurs étapes que nous sommes conviés par la Vierge. Ne décevons pas son attente. Armons-nous plutôt de courage, de confiance et d'ardeur mariale !

Le Directeur de l'OCCAL.

MA CONTRIBUTION AU BOUQUET SPIRITUEL

MESSES ENTENDUES .... COMMUNIONS OFFERTES ....

CHAPELETS ET PRIERES .... SACRIFICES VOLONTAIRES ....

.... (diocèse) .... (signature)

Se rappeler que l'offrande faite à l'avance compte et vaut, même si l'on oublie d'y penser le jour même. Découpez et retournez à:

CROISADE DE PRIERE POUR L'A.L.
Secrétariat de l'OCCAL,
90, avenue Parent,
OTTAWA 2, Canada.



Irène Rebrin, âgée de 34 ans, professeur d'études slaves à l'université de la Colombie Britannique, qui vient de perdre la lutte qu'elle avait entreprise, il y a deux ans, contre un ordre de déportation émis par le gouvernement fédéral. Née en Chine, de parents originaires de la Russie blanche, Mlle Rebrin est arrivée au Canada en 1958, venant du Brésil.



Cette robe de soirée que porte Andrée Rioux a été dessinée par Raoul Jean Faure et sa coiffure a été réalisée par Jacques Despars de Montréal. — Ce dernier a obtenu un prix au concours de l'Association nationale des Coiffeurs, tenu récemment à Toronto.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

qui dirigera l'équipe française et que, du côté algérien, il y aura au moins trois ministres du gouvernement provisoire. Plusieurs problèmes vont être discutés, dont on attend avec curiosité comment ils pourront être résolus. Il y a d'abord le problème du cessez-le-feu. La France insiste toujours pour que toutes les forces rebelles déposent les armes pendant les négociations. Or, plusieurs chefs de maquis n'obéissent que peu, ou pas du tout, au gouvernement de Tunis. Il y a également les relations entre le gouvernement de Tunis et un autre groupement de rebelles algériens, le MNA (Mouvement National Algérien); il y a aussi le problème du Sahara, que les Algériens revendiquent en totalité, alors que la France, qui y a engagé d'immenses capitaux et des efforts de mise en valeur, voudrait continuer à l'exploiter.

* * *

A Paris, à la veille de ces négotiations, d'importantes discussions se déroulent entre les représentants du gouvernement et les élus algériens qui, à l'appel du général de Gaulle, s'étaient prononcés en faveur de la France. Avec l'évolution de la politique française, qui s'oriente vers la reconnaissance des rebelles, la position de ces élus algériens est extrêmement délicate. Ils sont menacés d'extermination pure et simple, au cas où M. Abbas et ses amis deviendront les chefs d'un gouvernement algérien en Algérie. En attendant, à Evian, de très importantes forces policières ont préparé tous les services de sécurité et mis en place les services de contrôle destinés à protéger les négociateurs.

* * *

La situation s'est considérablement aggravée au Laos. Devant l'attitude de plus en plus menaçante des communistes, les puissances occidentales, et surtout les Etats-Unis, se sont montrées décidées à faire preuve d'autorité, sans pour cela abandonner l'espoir de régler le conflit pacifiquement. A Bangkok, en Thailand, la conférence ministérielle de l'organisation du traité de l'Asie du Sud-Est, a adopté à l'unanimité une résolution de compromis recommandant que des mesures appropriées soient prises si les communistes ne mettent pas fin à leurs tentatives de prendre le pouvoir au Laos .La résolution précise que les huit pays membres s'engagent à préserver l'unité, l'indépendance et la souveraineté du Laos et que ce pays devra être libre de se développer comme il l'entend. Mais la résolution ne prévoit aucune action collective de l'organisme, laissant à chacun des membres le droit d'intervenir sans engager les autres.

* * *

Les Etats-Unis et la Thailande s'étaient prononcés pour une résolution énergique, mais la France a refusé de s'engager à employer la force. L'OTASE a également averti les pays communistes qu'elle combattra toute tentative de subversion au sud-vietnam.

Les événements du Laos sont suivis avec un intérêt tout particulier par le Canada. C'est que notre pays a fait partie de la Commission Internationale de Contrôle, qui a été dissoute par la suite. Une proposition en ce sens a été adressée par Londres à Moscou. Malgré la gravité de la situation, les pays occidentaux font preuve d'optimisme.

* * *

Aux Nations-Unies, la France, suivant l'exemple de l'URSS, a refusé de verser sa part pour l'entretien des forces de l'ONU au Congo. En 1960, ces dépenses ont presque atteint $50 millions. Aujourd'hui le déficit est d'environ $32 millions. De tous les pays, seuls les Etats-Unis ont versé la totalité des sommes dues. L'Irlande, les Pays-Bas et l'Australie ont versé un million de dollars; les autres pays membres n'ont encore rien versé. Dans certains cas, il s'agit de retard, dans d'autres, comme les pays communistes et, aujourd'hui, la France, il s'agit d'une question de principe. La situation financière de l'expédition congolaise est assez délicate. Cette année, les Casques bleus doivent coûter à l'ONU entre $120 et $135 millions. Trouver de l'argent est une question de vie ou de mort pour toute l'entreprise.

* * *

La Grande-Bretagne a annoncé qu'elle accorderait l'indépendance complète au Tanganyika le 28 décembre prochain. Ce pays jouira de l'autonomie interne à partir du 1er mai.

* * *

La République fédérale allemande a reçu un refus concernant se demande d'augmenter sa marine. Cette décision a été prise en dépit de l'appui du général Norstad, commandant en chef de l'OTAN. Les alliés occidentaux ont estimé qu'un tel programme est prématuré.

Jean XXIII proclame saint Joseph protecteur du Concile

Rome. (CCC) — Par une Lettre apostolique adressée aux fidèles du monde entier, le pape Jean XXIII a proclamé saint Joseph, protecteur céleste du prochain Concile oecuménique.

Dans ce document, le Souverain Pontife déclare notamment que nul saint n'est plus indiqué que "le chef auguste de la famille de Nazareth, protecteur de l'Eglise universelle" pour obtenir par sa haute intercession les vertus divines qui pourront faire que le Concile marque "une époque d'histoire de l'Eglise contemporaine".

Jean XXIII souligne par ailleurs que le concile intéresse tous les hommes, tant ecclésiastiques que laïques, sans distinction de classes sociales, de race ou de couleur et qu'il est attendu par tous ceux qui croient en Jésus-Christ, "qu'ils appartiennent à l'Eglise catholique ou aux différentes confessions séparées de celle-ci, mais dont plusieurs songent à un retour à l'unité prévhée par le Rédempteur".

Parlant d'autre part de la préparation du concile, le Souverain Pontife indique que le travail se poursuit en toute tranquilité et sérénité sur la base des volumes résumant les indications fournies par la sagesse, l'intelligence et l'expérience de ceux qui, dans le monde, constituent la richesse véritable de l'Eglise.

"Le Concile, précise le Pape, n'a besoin, pour son accomplissement et son succès, que de lumières de vérité et de grâce, de discipline des études et de silence, de paix et de sérénité des esprits et des coeurs."

En terminant, le Souverain Pontife engage les fidèles à prier pour le Concile et à contribuer par une vie exemplaire au succès de cet acte important de l'Eglise. Jean XXIII annonce enfin que l'autel dédié à saint Joseph, dans la basilique vaticane, là où se déroulera le concile, sera rendu digne des manifestations de piété dont le Protecteur céleste du concile sera l'objet de la part des foules chrétiennes.

ST-JOACHIM

Le dimanche 23 avril à 8. h. p.m. au théâtre Capitol, le Dr K. Stern, qui est Juif converti au catholicisme et psychiâtre de renom, donnera une conférence sur la religion et la psychiâtrie. On pourra se procurer des billets d'entrée au presbytère St-Joachim. On recommande fortement aux paroissiens d'assister à cette conférence.

Tous les parents qui appartiennent au mouvement des foyers chrétiens (CFM) sont invités à une soirée de récollection, sous la présidence de Mgr A. Jordan, dimanche prochain, le 9 avril à 8h. p.m. dans l'église et la salle paroissiale St-Patrice 118 ave-96 rue. On demande d'apporter e goûter. Le café sera servi.

M. et Mme Denis Mercier partaient, la semaine dernière, pour Dawson Creek où à l'avenir ils établiront leur résidence. M. Mercier a fait l'acquisition d'une série de chalets (Ridge Motels) et invite ses amis et touristes à le visiter.

Mme P.-E. Poirier est de retour à Edmonton après un séjour de quelques mois à Ottawa ou ses enfants Claire et Guy sont aux études.

Mlle Joan Lord, qui est aux études à Winnipeg, passe ses vacances de Pâques chez sa mère Mme Lucie Lord.

M. Joseph St-Martin est patient à l'hôpital de la Miséricorde. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.

McLENNAN

C'est avec regret que nous apprenions le décès de M. François Dufresne, survenu à l'âge de 84 ans, à l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan.

Mme Dufresne étant morte en 1922, il laisse dans le deuil une soeur Mme Louisa Sylvestre, âgée de 81 ans, dix enfants, 36 petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

Le service pour M. Dufresne fut célébré en l'église N.-D. de Lourdes de Girouxville, à dix heures le 13 mars. R.P. Frigon, officiait et les RR. PP. L. Collins et J. Marsan agissaient comme diacre et sous-diacre.

De nombreux paroissiens, parents et amis se sont rendus assister aux prières ainsi qu'au service.

La famille désire remercier les nombreux amis qui sont venus montrer leurs sympathies par l'offrande de messe, bouquets spirituels ou autre. Merci à tous.

Pas de hausse de tarifs

Saskatoon — M. George Hees, ministre du Commerce, a déclaré que ce n'est pas en haussant ses barrières douanières que le Canada augmentera sa production industrielle, mais plutôt en prenant les moyens de faire face à la concurrence.

Si le Canada hausse ses tarifs d'importation, a précisé le ministre qui parlait à la réunion annuelle des marchands détaillants de Saskatchewan, les pays lésés useront les mêmes représailles et pour chaque Canadien qui profitera de la hausse de tarifs, il y aura au moins un autre qui en souffrira.

Devinez qui . . .



. . . a un système de plomberie défectueux.



Retour de Chine

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'ajouter un mot à votre éditorial du 29 mars, au sujet de la Chine communiste. Pour ceux qui veulent en connaître davantage, je recommande la lecture de "Relations" de mars et d'avril.

Cette revue de haute qualité, éditée par les Pères Jésuites à Montréal, nous présentent deux articles fort documentés, et qui nous laissent perplexes devant des écrits semblables à celui de Jacques Hébert.

D'après cette revue, le magazine "China News Analysis", publié à Hong Kong — aux portes même de la Chine rouge — est à peu près la meilleure source de renseignements que l'on puisse avoir sur la Chine réelle, non la Chine parfumée qu'on montre aux visiteurs. Or voici ce que cette revue dit d'un article de Jacques Hébert, publié dans "Le Devoir" en octobre dernier :

"Notre équipe d'éditeurs a lu ce rapport avec crainte et admiration, comme elle le fit pour quantité d'articles du même genre. Il y a des gens qui, après une tournée de six semaines, connaissent la réponse à toutes les questions que nous scrutons journellement depuis tant d'années... Les camarades de Pékin doivent lire de semblables articles avec satisfaction — ou peut-être avec un soupir... souhaitant que tout cela fût vrai"

Ainsi, il y a bien des gens qui se défient de ces 'retours de Chine' et avec raison. Tout à vous

Le Tanganyika obtiendra son indépendance

Dar-Es-Salaam, Tanganyika. — La population de Dar-Es-Salaam a manifesté sa joie de façon exubérante, lorsqu'au sortir d'une conférence de trois jours avec les dirigeants tanganyikais, le secrétaire britannique aux Colonies, M. Iain MacLeod, a annoncé que le Tanganyika deviendra indépendant, le 28 décembre. La foule en délire a promené dans les rues le premier ministre Julius Nyerere, le principal artisan de l'indépendance. Un communiqué émis à la fin de la conférence a révélé que le territoire sous tutelle britannique pourra jouir d'une pleine autonomie, en ce qui concerne les affaires intérieures, dès le 1er mai. A la proclamation de l'indépendance, le Tanganyika présentera une demande d'admission au Commonwealth.

Les autorités détiennent un jeune journaliste Canadien

La Havane. — On a révélé que les autorités cubaines détiennent un journaliste canadien au service de l'Alliance des journaux nord-américains, association de quotidiens dont le siège social est situé à New-York. L'ambassade canadienne tente de retracer M. Patrick William Garrard, de Vancouver, à La Havane. On ne possède aucun détail sur sa détention. M. Garrard, un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années, était au service du Vancouver Sun durant la période avril-décembre 1960 et il était devenu correspondant à Cuba pour le compte de l'association des journaux nord-américains en janvier dernier.

—L'amour, pour tourmenter les mortels, fait souvent qu'on admire guère les personnes dont on est aimé.

Fénelon

Première défaite de Kennedy au Congrès

Washington. — Deux mois après son investiture, le président Kennedy a subi sa première défaite importante au Congrès: la Chambre des représentants a repoussé par une voix un projet de loi sur l'augmentation du salaire minimum. C'est même sur un bill de compromis que Kennedy a été défait, par suite de la défection de 40 démocrates sudistes. Finalement la Chambre a accepté de porté de $1.00 à $1.15 l'heure le salaire minimum, au lieu de $1.25 demandé par Kennedy. De plus, cette mesure ne s'étendra qu'à un surplus de 1,400,000 ouvriers au lieu des 3,800,000 que couvrait le projet présenté par le président Kennedy.

—C'est le temps et non la volonté qui met la fin à l'amour, dit le proverbe latin.

* * *

—L'amour qui rougit est une fleur; l'amour qui pâlit est une tragédie du coeur.

* * *

—La femme qu'on aime et qui ne vous aime pas demeure incompréhensible.

Annonces classées

Missionnaires pour le Brésil

Toronto. (CCC) — La Société des Missions Etrangères de Scarboro vient d'accepter une nouvelle mission, la prélature d'Itacoatiara, au Brésil, pour répondre à la demande des Commissions pontificale et canadienne de l'Amérique latine.

La prélature a une population de 50,000 habitants, composée d'Indiens et de Portugais, qui sont presque tous catholiques mais n'ont à leur service que deux prêtres. Les cinq prêtres des Missions Etrangères devront consacrer une année à l'étude de la langue portugaise et ne pourront vraisemblablement commencer leur ministère qu'en août 1962.

Cinq prêtres ont reçu leur obédience pour Itacoatiara, qui devient la septième mission étrangère des prêtres des Missions-Etrangères de Scarboro. Ces sept missions sont : le Japon, les Philippines, la République dominicaint, la Guyane britannique, Saint-Vincent, les Bahamas et le Brésil.

Réseau privé de TV

Toronto. — Le Canada aura son premier réseau privé de télévision en septembre, a-t-on annoncé. Les stations CFTC-TV de Toronto, CJOH-TV d'Ottawa et le poste C F C F - T V de Montréal formeront le premier noyau du réseau qui s'adjoindra par la suite cinq autres stations. Le nom provisoire du réseau est le suivant: "Canadian Television Network". Son président est M. Spencer Caldwell.

Le chapelet à CHFA

AVRIL

6. La paroisse St-Vital de Beaumont
7. La famille de M. et Mme René Dubeau, de Ste-Lina
8. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde
10. La paroisse Ste-Anne de Falher
11. M. l'abbé Bussière, curé de Ste-Brides
12. Le Centre Médical de Bonnyville
13. L'Armée Bleue (M. et Mme Adrien Caissy)
14. La Mission de Holyoke
15. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
17. La famille de M. et Mme Louis Besse, de Falher
18. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
19. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
20. La Paroisse N.-D. des Victoires de Vimy
21. Une paroissienne de la Paroisse Ste-Claire d'Edmonton
22. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
24. Les familles Armand et Florent Brien, de Falher
25. La famille de M. et Mme Gérard Bélanger, de Chauvin.
26. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme Aldoma Labelle, de St-Albert
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Albert Bilodeau, de Legal

—L'amour est comme les bonnes pièces de théâtre, qui gagnent toujours à être jouest dans de beaux décors.

Henry Murger

—Celui qui aime et qui est aimé est à l'abri des coups du sort.

Musset

4e réunion du Cercle Lacombe à l'école de Legal

Pour mieux enseigner le Français parlé

Le 19 mars 1961, se tenait à l'Ecole de Legal la 4e réunion du Cercle Lacombe. Le conférencier invité fut M. Roger Motut, du Département des Langues romandes de l'Université d'Alberta. Il présenta aux 54 membres présents d'utiles considérations visant un enseignement plus fructueux de la langue française.

Après avoir exprimé son admiration sincère pour l'excellent travail des éducateurs bilingues qui, à son avis, "font des miracles, accomplissent des merveilles", il nous invita à repenser nos méthodes afin de les adapter aux jeunes franco-albertains d'aujourd'hui pourquoi, en général, le français n'est pas la langue première. Préconisant une attitude scientifique de la recherche chez les professeurs, il proposa la méthode directe, méthode qui vise le français bien parlé.

Il fit remarquer que le français *qu'on* enseigne à coups de règles de grammaire, est enseigné comme une langue morte — le latin, par exemple. La grammaire ,dit-il, c'est la logique de la langue; il faut d'abord posséder la langue avant de faire de la logique.

Pendant les 5 ou 6 premières années de scolarité, la composition orale doit recevoir l'attentive considération du professeur, qui donnera à ses élèves le vocabulaire suffisant, vocabulaire qu'ils emploieront sans délai. Pas de ces longues listes de mots, listes qui déroutent les enfants, mots dont ils ne se servent point. La grammaire sera enseignée occasionnellement, au cours des compositions écrites; la grammaire ne doit pas être une fin dans l'étude d'une langue.

Il importe d'apprendre aux enfants les expressions justes; ce doit être le but de notre enseignement. Que le parler des jeunes ne sente pas la traduction, comme "J'ai cherché pour"... Il faut de plus insister sur la bonne prononciation, l'élocution, en un mot, le bon parler français. Il nous fit remarquer que le Canadien français parle très bien quand il fait attention à sa prononciation; qu'au Québec, les enfants ont un bon vocabulaire, l'expression juste.

M. Motut énuméra quelques obstacles à notre travail:

1 — Nos livres de classe viennent du Québec; ils sont préparés pour des enfants qui parlent français, dont le français est la langue unique.

2 — Nos manuels contiennent beaucoup d'exercices grammaticaux, du vocabulaire qui n'est pas trop pratique pour nos jeunes d'Alberta, car l'enfant veut se servir immédiatement des mots qu'il apprend. C'est ce qu'il fait en anglais, et c'est ce qui explique sa facilité à s'exprimer en cette langue en peu de temps. Considérons les enfants qui arrivent d'Europe et qui, en quelques mois, s'expriment aisément en anglais. Il y a aussi ceux qui vont passer un an en France et qui nous reviennent sachant parler un français qu'on admire. Tout autant de preuves de l'efficacité de la méthode directe.

3 — On ne doit pas enseigner la grammaire française avant d'avoir enseigné le français parlé, car alors on détruirait l'amour de la langue.

Notre orateur invité nous encouragea à faire chanter, à faire compter en français. Il faut, dit-il, rendre le français pratique, créer des occasions de s'en servir, enseigner l'histoire, la géographie ,la littérature, en français. On le fait avec succès en Ontario; c'est vrai qu'il y a la demi-journée en français.

Il nous fit part des résultats de recherches faites en France; il faut 2,500 mots — ce qui est facile à apprendre — pour parler convenablement le français. (L'anglais exige un minimum de 800 mots; l'allemand, 1,500.) Dans cette enquête les spécialistes ont éliminé tous les mots qui ne servent pas. C'est CELA, dit-il, qu'il faut d'abord enseigner à nos enfants.

La discussion animée qui suivit la causerie ,témoigna du grand intérêt des éducateurs et de leur désir d'améliorer leur enseignement. Voici quelques points relevés au cours de cette discussion:

Comment donner des examens écrits si l'on adopte cette méthode directe? En faisant rédiger une composition. Autrefois, on faisait subir des examens oraux et écrits; il serait avantageux de réintroduire les examens oraux; la journée employée à cet examen oral serait un apport précieux pour l'amélioration du français parlé. Trop de nos lauréats du grade 12 préfèrent s'exprimer en anglais: résultat peu encourageant après 12 ans d'efforts.

Il est important de faire beaucoup parler les enfants. On peut se servir des exercices de mémoire, de la lecture, de l'Histoire du Canada. Poser beaucoup de questions, qui obligent l'enfant à parler, à s'exprimer en un français correct.

Quels textes employer? C'est aux professeurs de faire les recherches nécessaires pour les trouver. Quant aux méthodes? Il en existe plusieurs. De plus, chacun développe la sienne. Enseigner la grammaire dans le contexte d'une phrase bien apprise. On se sert de la méthode directe en 35 pays; c'est ce qu'on a appris à une réunion mondiale d'éducateurs, à Ceylan, sous les auspices de l'UNESCO. La méthode dynamique ,c'est la méthode directe qu'on emploie aux grades primaires.

Il faut cultiver chez nous l'esprit professionnel, l'esprit de recherche. Ne jamais s'asseoir à l'ombre de ses lauriers. Ne jamais dire: Enfin, j'ai un texte! Les textes, surtout chez les petits, nous nuisent.

La cause du français n'est pas morte, non. En voici les raisons:

1 — Le Cercle Lacombe a triplé depuis ses débuts; d'où organisation vivante.

2 — Ce n'est pas le temps de lâcher prise, mais bien de s'améliorer.

3—Il existe un renouveau en faveur du français:

a) Le français introduit au grade 10; avec choix multiple de livres.

b) L'enseignement du français dans les écoles anglaises, commence au grade 6, même au grade 3.

c) Les gens de langue anglaise envoient leurs jeunes à Laval.

d) M. Motut et Mlle Germaine Labbé sont maintenant chargés, l'une à Calgary, l'autre à Edmonton, de donner des cours de méthodologie du français.

Les éducateurs bilingues doivent profiter des cours de Laval qui se donnent au Collège St-Jean; ils doivent aussi aller poursuivre des études dans l'Est. Il faut toujours continuer de s'instruire; les temps changent, et les méthodes aussi.

Le R.P. Duchesneau donna ensuite plusieurs commentaires en marge du Festival de la Chanson française; il présenta une liste de problèmes à discuter lors de notre prochaine réunion, le 3e dimanche d'avril, à Lamoureux.

M. Maurice Lavallée proposa qu'une expression de notre fraternelle sympathie et l'assurance de nos prières, soient envoyées à M. L. Ouellette, notre président. M. Bernard Lemay, qui présida cette réunion, remercia les conférenciers, les membres présents, le personnel de l'Ecole de Legal, Rév. Sr Mageau, pour leur aimable accueil et le succulent goûter servi dans la salle d'Arts ménagers.

FORT KENT

Marie Lynne, née le 2 mars, baptisée le 12 mars, enfant de M. et Mme Hector Bellemare (Laurette Chalut). Parrain et marraine: M. Germain Bellamare et Mlle Claudette Bellamare.

M. et Mme Cyprien Albert sont venus visiter leurs parents et amis de Fort-Kent et les environs.

Vimy

Les finales du hockey, de la ligue locale sénior, ont rapporté la coupe présentée par l'Hôtel de Morinville.

Les juniors aussi ont remporté une coupe présentée par M. Oscar Crevrier propriétaire de l'Hôtel Dapp.

Nos félicitations!

M. Albert Fortier a défait M. Joseph Dusseault dans les élections municipales après un recomptage des bulletins de vote. Le compte actuel est 190 à 161.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la petite Cécile Fagnan qui est à l'hôpital de Westlock.

M. et Mme Euclide Riopel, deux de nos vieux paroissiens et leur garçon, Alfred, sont déménagés à Edmonton.

M. et Mme Benoit Gagné ont acheté leur ferme.

—L'amour n'est que le roman du coeur; c'est le plaisir qui en est l'histoire.

—Le plus jeune apprenti est vieux routier dès le moment qu'il aime.

La Fontaine

—L'Amour est un égoïsme à deux.

Mme de Staël

La Relève Colombienne

10 mars, réunion générale à la salle paroissiale Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, sous la présidence de Vitalien Doucet. A part Raymond Gareau, qui a dû **travailler ce soir-là,** tous les membres de l'exécutif et la plupart de nos membres réguliers étaient présents. Parmi les rapports présentés, on relève entre autres choses:

"Comité de Publicité": Une copie de nos deux dernières éditions furent envoyées aux diverses Relèves des Prairies, au Conseil de la Vie Française, au Consul Général de France, M. Robert Picard, au doyen de la Faculté de Français de l'U.B.C., M. Andisson, etc. — Déjà plusieurs commentaires élogieux et des plus encourageants nous sont parvenus. Nous en publierons quelques-uns dans notre prochaine édition;

"Comité Social": Louise Roy, responsable du Comité, nous apprend que son père, qui détient une position très importante à l'aéroport de Sea Island est bien consentant à nous faire visiter l'un des "Jets" du CPA, mais il ne peut nous dire pour le moment quand cette visite sera possible, à cause du peu de temps que les avions passent à l'aéroport entre les envolées. De toute façon, on espère organiser très prochainement une visite des divers services de l'aéroport en attendant d'y retourner pour la visite en détail d'un "jet".

L'item principal, à cette réunion du 10 mars, est à l'étude et l'adoption des constitutions de la Relève. Ces constitutions, qui furent composées lors de deux réunions spéciales, l'une chez les Lefrançais et l'autre chez les Doucet, furent proposées à l'assemblée générale ,article par article, pour ratification. Comme on n'a pu finir, ce soir-là, l'étude complète des dites constitutions, on a remis à une autre assemblée spéciale, qui eut lieu en la salle Saint-Sacrement, le 23 mars, l'étude et la ratification des articles, qu'il restait à faire adopter.

A cause du Carême, on n'a pas eu, lors de cette réunion générale, de partie sociale, si ce n'est deux films en couleurs sur les Provinces Maritimes, fournies gracieusement par les Chemins de Fer Nationaux CNR, et que nous procura M. Hugh MacDonald, de la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Merci au R.P. Dion, o.f.m., d'avoir bien voulu mettre son projecteur à notre disposition.

Nos membres ont appris avec une bien vive satisfaction le projet de fondation d'une Relève Scolaire Colombienne, sous les auspices du Conseil de l'Enseignement du Français. On a pu lire, dans une récente édition de "La Survivance", les constitutions de cette Relève, qui devrait être mise sur pieds après les vacances de Pâques.

Nous avons regretté, ce soir-là, l'absence du R.P. Paré, o.f.m., toujours retenu à sa chambre par la maladie. Nous l'assurons de notre souvenir et de nos prières quotidiennes pour un prompt et complet rétablissement.

PROCHAINE REUNION:

Le 14 avril, à 8h., en la salle St-Sacrement de Vancouver. Si par hasard il y avait du changement, tous les membres en seront prévenus par téléphone ou carte postale.

Le Chroniqueur

LEGAL

Les chauds rayons du soleil et le retour des corneilles nous annoncent que le printemps est à la porte; les sports d'hiver sont pratiquement terminés; c'est à regret que les jeunes voient disparaître la glace de la patinoire.

Samedi, le 18 avril avait lieu dans le gymnase de la haute école, le grand tournoi de ballon au panier entre les élèves de Redwater, Clyde, Bon Accord et Legal; nos jeunes ont fait honneur à leur école en remportant deux coupes. Honneur aux vainqueurs!

Le 19, les professeurs bilingues du Cercle Lacombe, comprenant la région d'Edmonton, se sont réunis au gymnase de l'école pour entendre une très intéressante conférence donnée par le Dr Roger Motut, professeur de français à l'université de l'Alberta. Plusieurs parents et commissaires se sont joints aux professeurs pour discuter la question de l'enseignement du français.

Les activités ne chôment pas ici même pendant la morte saison; le cours de culture physique se donne régulièrement au gymnase de l'école; Paulette Rémillard est fière de ses élèves; ainsi en est-il de nos dévouées dames V. de Vost et I. Séguin qui offrent des cours d'arts et métiers de cuir et de cuivre à une trentaine d'élèves; on nous annonce de belles expositions de travaux prochainement; ne manquons pas d'aller apprécier l'excellent travail accompli.

Je ne voudrais pas passer sous silence le dévouement de nos ouvriers bénévoles qui ont mis du travail et de l'effort pour embellir la salle communautaire en refaisant à neuf le sous-sol puis en peinturant le plafond et les murs de la salle; à peine ont-ils **fini ce travail que déjà ils font les** plass pour compléter le centre d'activité culturelle, c'est qu'à Legal on ne veut pas demeurerr dans le "statu quo" mais aller toujours de l'avant; aussi il ne faut pas se surprendre si ces jours derniers on a vu surgir spontanément un comité pour avancer le développement de notre village et de notre paroisse.

Le côté spirituel progresse simultanément; un bel effort commun a été fait pendant le carême pour assister aux offices religieux; on a semblé mieux comprendre la valeur enrichissante de la messe et de la sainte communion; nous souhaitons que tous continuerons cette belle pratique même après le carême car il faut toujours faire plus et mieux.

A M. le curé et à M. le vicaire, à tous nos fidèles lecteurs et à nos coparoissiens nous souhaitons de saintes joies pascales.

—L'amour est la source éternelle de la femme, et la chute éternelle de l'homme.

Helen Rowland

BEAUMONT

Dimanche dernier les Chevaliers de Colomb eurent leur déjeuner mensuel au Centre Social, après la messe basse. Le R.P. Douziech, o.m.i., leur donna une intéressante causerie sur l'Education.

Lundi, mardi et mercredi nous avions les Quarante-Heures dans la paroisse. Le Père prédicateur était le R.P. Maurice Robitaille, jésuite, de Sudbury, Ont. Que de grâces déversées sur toute la paroisse en ces jours de prières et de réparation!

Tous les élèves des Grades 7, 8, 9, 10 et 11 ont pris part au concours sur la Vocation, — concours lancé par les Chevaliers de Colomb qui ont à coeur de voir s'épanouir plus de vocations pour l'Eglise —. Merci à messieurs les Chevaliers pour une si belle initiative; en tout, ils auront à débourser $450.00 en prix, $100.00 étant le premier prix. Espérons que, comme l'an dernier, Beaumont pourra remporter au moins un prix.

Nous sommes heureux de savoir que M. Pierre et M. Alexandre Bérubé soient revenus de l'hôpital et nous leur souhaitons ainsi qu'à tous nos autres malades, complète guérison.

—Il n'y a point de déguisement qui puisse longtemps cacher l'amour là où il est, ni le feindre où il n'est pas.

La Rochefoucauld

—L'ambition de l'amour est de posséder de bonheur.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 10 au 14 avril 1961)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Ils ne le reconnurent pas"
Chant par la Chorale de la Cathédrale de St-Jean, Qué.
MARDI: Emile Muller, s.j., "L'étrange sagesse de Dieu"
Chant par Marie-Claire Pichaud
MERCREDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Guérison des dix lépreux"
Chant par la Chorale de la Cathédrale de St-Jean, Qué.
JEUDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Un coeur reconnaissant"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville.
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "La vocation à l'apostolat"
Chant par la Chorale de la Cathédrale de St-Jean, Qué.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon [illegible])
8.00—Nouvel[illegible]
8.15—Comm[illegible]
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Pré.. du Carême
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

BONNYVILLE

A une assemblée de Parents et Maîtres o se trouvait réunie une foule considérable, M. McCormack, d'Edmonton, a discuté et mis au point plusieurs questions très importantes touchant les écoles catholiques. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Les Chevaliers eurent leur communion et déjeuner en commun à la salle de l'hôtel, le dimanche de la passion. L'orateur de circonstance fut le Frère Louis Morin, qui intéressa particulièrement l'auditoire sur l'organisation de l'Eglise catholique à Rome ou il a passé plusieurs années. Merci au frère qui a été très éloquent et très intéressant.

La dernière partie de la ligue de hockey de l'Est de la province et de la Saskatchewan a été jouée à l'arène de l'aéroport du Lac Froid sur la glace artificielle. Les joueurs de Neilberg faisaient partie du club gagnant de la Saskatchewan était les joueurs de Neilberg; ceux de l'Alberta, les Pontiac de Bonnyville. Après une partie fort bien disputée, la victoire resta aux Pontiacs avec un [illegible] de 4 à 1. La coupe Craig [illegible] à Bonnyville pour la deuxième [illegible]. Félicitations.

M-M-M-M

LES DÉLICES de Palm

"L'Oncle Normand"

Dessin à colorier et à envoyer à "BOITE AUX SURPRISES", Poste CHFA, Edmonton. Pour les petits amis de l'Oncle Normand; âgés de 4 à 14 ans seulement.

IMPRESSIONS

Par Normand Fontaine

"Fide et labore valebo"

Il y avait, en ce beau matin de septembre 1953, assis sur les escaliers froids d'un collège, un jeune étudiant de 16 ans qui vivait son premier matin loin de chez lui (ou du moins ce qui lui semblait être loin !). Il était sorti de la chapelle, parce que pour une raison encore inconnue, ce "grand changement de vie" lui faisait voir des boules noires garnies d'étoiles... Et comme il n'avait pas voulu s'évanouir devant les Pères qui auraient certainement ri de lui !!!!) il était donc allé chercher consolation dehors... La brise de ce matin-là était très sympathique et avait fait vite de dissiper ce petit malaise chez notre bonhomme !

Dès la première semaine, notre jeune homme (à la barbe très peu fleuriee souffrit de cette bien connue maladie qu'est la nostalgie du foyer... Et un matin en plein milieu d'une classe de mathématiques, il avait brodé son plan pour s'enfuir ! Oui, s'enfuir, pour courir vers cette maison qui ne l'avait pas encore laissé partir pour plus que quelques jours à la fois... Notre gars avait à première vue, mis toute sa confiance dans l'un des Pères, qui lui faisait un peu penser à Caruso... Sûrement, ce bon Père-là le laisserait partir, puisqu'il était si malheureux dans cette grande maison qui résonnait comme une grosse guitare !

Mais de lui-même, il s'était bien rendu compte que le collège lui ferait du bien, et il avait de lui-même, décidé de tenir le coup ! Et il le tint pendant cinq ans...

Ces cinq années sont passées comme cinq jours ! Et elles furent les plus belles années de ma vie !Car sans doute, vous avez déjà deviné de qui je faisais allusion tout à l'heure.

Cinq années qui m'ont donné la plus exacte et la plus complète définition du mot "TRAVAIL et FOI". La devise de mon collège était: "Fide et labore valebo"; je voudrai par la foi et le travail! Mon collège m'a fait aimer la belle musique. Mon collège m'a fait aimer le beau et le grand, tant dans les domaines artistiques que religieux ! Le théâtre, la musique, le bon parler français, l5aide entre camarades, l'acceptation des caractères des autres, (et aussi l'éducation obtenue par ce que pensent les autres de nous). Tout ça fut mon agrément durant cinq années... Je regarde cette période de temps, et je vois maintenant que ce fut le plus beau stage de ma vie...

Le Collège Notre-Dame de la Paix! Que de bonnes choses ce nom me rappelle. Que d'amis j'ai d* quitter et tous ceux-là je les revois les uns après les autres en entendant le nom "Notre-Dame"!

Je revois la salle d'études, la grande salle de récréation, le dortoir où j'ai passé des heures agréables dans le pays des rêves... C'est ici aussi que les gars se lançaient les oreillers la veille des grandes vacances ! C'est ici aussi que le soir un Père se promenait dans les allées, et je crois entendre encore le bruit que faisait sa soutane avec chaque pas... Le réfectoire ! Où nous avons dit tant de blagues, où nous avons fait tant de farces que nous croyions bien drôles, mais qui souvent faisaient bien fâcher les petites religieuses: tasses remplies d'eau et mises à l'envers sur une soucoupe, tasses cassées collées avec du miel, fourchettes tordues en cornes de taureau... et tant et tant d'autres petites sotises !

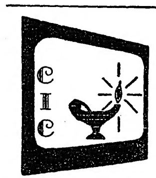
Tout cela est passé... Ce qui reste vraiment de tout cela, ce sont les bons souvenirs du Collège Notre-Dame de la Paix et ce qu'l m'a donné pour enrichir ma vie; celle de ces années-là et celles qui s'écoulent jour à jour aujourd'hui... 'Je vaudrai, par ma foi et mon travail"... Ces deux choses sont à la base d'une vie qui est méritoire à la vue des hommes et de Dieu. Cinq ans ont suffi pour me le faire comprendre très bien !

Que le Collège Notre-Dame de la Paix continue de faire son travail de formation et de préparation pour une vie réglée de façon intelligente; et surtout que nos jeunes hommes qui passeront par cette institution en ressortent mieux préparés pour bien remplir leur rôle de QUELQU'UN sur cette terre !



SUR LA PATINOIRE — L'aviateur-chef Guy Langlois, guardien de but des "Raiders" de la 4e escadre, un des clubs de hockey de la Division aérienne de l'ARC, montre son équipement à ses amis allemands qui sont venus le féliciter après une partie chaudement disputée. Les "Raiders" font partie d'une ligue de hockey composée de clubs de la Division aérienne et d'équipes européennes. De gauche à droite : l'aviateur- chef W.R.J. Langlois, de Montréal ; Deiter Kawka et Detliph Rowland, de Rastatt, Allemagne.

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Man from Laramie

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1955, 99 min. Cinémascope. Technicolor. Western réalisé par Anthony Mann, avec James Stewart, Arthur Kennedy et Cathy O'Connell.

Will apprend que son frère a été tué par les Indiens à New Mexico. Il quitte Laramie pour se rendre au Mexique et découvrir les meurtriers. Il rencontre une grande hostilité surtout de la part d'un homme nommé Dave Waggoaman. Une lutte s'engage entre les deux hommes et Will découvre que c'est Dave qui a aidé les Indiens.

C'est un Western aux allures de tragédie et il est vraiment très bien réussi.

Appréciation morale: le sentiment de vengeance et les violences réservent ce film aux adultes.

Please don't eat the Daisies

COTE MORALE: ADULTES

Américain MGM. 1960, 111 min. Cinémascope. Métrocolor. Comédie réalisée par Charles Walters avec D. Niven, D. Day et J. Paige.

Un professeur d'art dramatique se lance dans la carrière de critique de théâtre. Il décide de servir la vérité, par son premier article il blesse son meilleur ami. Ce qui cause bien des complications: la fureur d'une actrice, la colère de sa femme qui a accepté un rôle dans la pièce critiquée. Finalement toutes ses difficultés conduisent à un dénouement heureux: le critique de théâtre et sa femme se rapprochent encore plus et vont connaître un grand bonheur.

C'est une comédie pleine de fraîcheur et plaisante à voir.

Appréciation morale: Ce film donne un témoignage à l'intégrité professionnelle et fidélité conjugale. Le sujet convient davantage aux adultes.

Twilight for the Gods

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958, 119 min. Eastmancolor. Drame d'aventures réalisé par Joseph Pevney avec Rock Hudson, Cyd Charisse et Arthur Kennedy.

Dans les mers du Sud un voilier accepte à bord un groupe de voyageurs qui se rendent au Mexique. La seule escale prévue, c'est aux Iles Marquises. Le bateau est vite rempli d'eau, malgré cela le capitaine refuse de faire les réparations nécessaires. L'équipage pompe l'eau durant les nuits pour ne pas faire peur aux voyageurs. La rupture des pompes finalement décide le capitaine à faire un arrêt à Honolulu.

Cette aventure est représentée d'une façon ennuyeuse.

Appréciation morale: Les problèmes présentés demandent un jugement adulte.

Visit to a Small Planet

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 95 min. Comédie réalisée par Norman Tourog avec Jerry Lewis, Joan Blackman et Lee Patrick.

Un visiteur de l'espace arrive sur la terre pendant un bal costumé. Il est venu sur la terre contre la volonté de ses supérieurs, qui pour le punir lui enlèvent tous les pouvoirs supraterrestres. Après bien des aventures il revient sur sa planète.

D'une oeuvre charmante de la télévision américaine, on a gardé seulement le point de départ pour donner à Jerry Lewis la place pour ses exhibitions de clown.

Appréciation morale: Des scènes vulgaires et des allusions déplacées font réserver ce film aux adultes.

Woman Obsessed

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 102 min. Cinémascope, Deluxe color. Mélodrame sentimental réalisé par Henry Hathaway avec Susan Hayward et Stephen Boyd.

Après la mort de son mari, Marie engage un homme pour travailler sur la ferme. Peu après elle marie cet homme. Mais Robie fils de Marie prend cet homme en haine et provoque la discorde dans la famille. Après des complications tragiques tout le monde se réconcilie, la paix revient au foyer.

Cette histoire est bien banale, les photos sont très bonnes, la technique est réussie.

Appréciation morale: La nature des problèmes (vie conjugale) et la manière de les aborder fait réserver ce film aux adultes.

TANGENTE

Nos malades à l'hôpital de Spirit River sont Mmes Prima Jacob et Léopold Langlois, ainsi que M. Anselme Jacob.

Samedi dernier avait lieu à l'école du village, l'assemblée annuelle des districts d'école de Tangente et Laval. Plusieurs sujets furent discutés entre autres, celui d'un troisième autobus pour la paroisse. On a ensuite élu M. Steve Yarembo, nouveau commissaire pour Tangente: MM. Paul Laval, et Théophile Legault furent réélus. M. Ronald Lussier accepta de remplacer M. Victor Laurin qui ne réside plus dans le district.

MARIE-REINE

BAPTEME:

Vendredi le 17 mars, M. et Mme Oscar LaBrie (Lysianne Fasciotti) présentèrent aux fonds baptismaux Joseph Daniel Alain, né le 7 mars à l'hôpital de Peace River. Le parrain fut Daniel Dunant représenté par Claude LaBrie et la marraine fut Lyse LaBrie, frère et soeur du nouveau-né. L'officiant fut le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé de Marie-Reine.

Félicitations aux heureux parents !

Les paroissiens de Marie-Reine déplorent la mortalité du R.P. Uldéric Robert, o.m.i., ancien curé, de 1957-1960. Patient à l'hôpital de Fairview, Alberta, dès le début de mars, le Père Robert tomba dans une extrême faiblesse qui eut enfin raison de cette énergique nature. Il s'éteignit le 21 mars à l'âge de 79 ans dont 54 de sacerdoce dans la Congrégation des Oblats de M.-I. Un premier service funèbre fut célébré dès le lendemain du décès, le 22 mars, dans sa dernière paroisse de Marie-Reine qu'il quitta en août 1960. Une nombreuse assistance rendit le témoignage d'appréciation tangible à l'égard de ce méritant prêtre. Plusieurs paroissiens ont voulu lui rendre une dernière marque de reconnaissance en se rendant à son service qui eut lieu à Girouxville jeudi le 23 mars à 10 heures a.m. Qu'il repose en paix.

Mercredi dernier 22 mars, M. Auguste Caron et son fils Denis retournaient à leur foyer à St-Ulric, P.Q., après avoir passé l'hiver au chantier de M. Léo Arsenault.

M. Léo Dubois est parti lui aussi pour le Québec, dans sa famille, après avoir passé l'hiver au chantier de M. Camille Boucher.

Un livre du cardinal Wyszynski pour le millénaire de la Pologne

Varsovie. (CCC) — Sous le titre "Dans la lumière du millénaire", un livre écrit par le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, paraîtra à la fin du mois de mars.

On sait que la Pologne, tant catholique que gouvernementale, s'apprête à fêter le minnénaire de la naissance de l'Etat polonais. La revue catholique "Tygodnik Powszechny" publie un court extrait de l'ouvrage du cardinal, où il est dit notamment :

"Lier la foi à la vie, introduire les vérités théologiques dans l'existence quotidienne des hommes, c'est réaliser une nouvelle incarnation de la parole divine. C'est un travail considérable qui exigera de longues années. Sa réussite dépend de la collaboration de chaque catholique avec la hiérarchie ecclésiastique."

MORINVILLE

Nos religieuses, les Filles de Jésus, ont eu la joie, au cours de la semaine dernière de recevoir leur Mère Générale, la Rév. Sr St-Thomas d'Aquin, accompagnée de la Rév. Mère Provinciale, Soeur Marie Elisabeth de Jésus.

La Rév. Mère Générale, était partie de France, le 11 janvier 1961, et depuis cette date elle a rendu visite à plusieurs maisons religieuses où habitent ses Filles. A son retour elle se rendra dans l'est du pays avant de retourner en France.

Lundi le 20 mars dernier, 219 propriétaires se sont rendus aux urnes, afin de voter — pour ou contre — le fameux service d'aqueduc dans Morinville .Le résultat a dépassé nos espérances, puisque 195 ont voté pour, tandis que les 24 autres ont voté contre, ce qui établit une moyenne de 88.48% de majorité. Les ingénieurs ont déclaré que les travaux commenceront très bientôt et devraient être finis dès le printemps prochain.

Lundi le 20 mars également, une centaine de jeunes filles et dames se rendaient à la salle de la Légion d'Honneur, afin d'offrir une soirée à Mme Frank Salé. On se souvient que le 15 mars dernier, le feu, la flamme et l'eau avaient bien endommagé la propriété de la famille Salé, alors qu'un feu se déclarait à la partie arrière de la maison.

C'était vraiment jour de fête, dimanche le 26 mars, pour nos Chevaliers de Colomb, de la région, puisqu'environ 60 nouveaux membres se joignaient à eux, pour rendre témoignage à leur Mère la Sainte Eglise, et en devenir eux aussi les bras droits. Après une belle messe à notre église paroissiale et une communion générale de tous les membres de cet ordre, nos initiés du jour étaient invités à un substantiel déjeuner à la salle paroissiale préparé et servi par les dames du CWL. Nos hommes se sont ensuite rendus à Edmonton, plus précisément à l'école Grandin, o ils étaient initiés et par le fait même devenaient membres de ce groupement. Une fois que l'après-midi, entouré de mystères, pour ceux qui ne sont pas de cet ordre, eut pris fin, nos hommes nouveaux et anciens sont revenus à Morinville où accompagnés de leurs dames, ils se rendaient à la salle paroissiale, pour un délicieux banquet préparé et servi encore cette fois par les Dames du CWL.

A la table d'honneur, nous remarquions Mgr Rooney, de Westlock; le R.P. Gregory, curé de Mearne et chapelain de l'ordre des Chevaliers de Colomb pour le district; notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., M. et Mme J.-A. Nadeau, d'Edmonton ; M. et Mme René LeBlanc; M. et Mme Guy Beaudry; notre maire et sa dame, M. et Mme Art. Soetaert, ainsi que notre Grand Chevalier, M. Pete Gibeault, de Morinville. Le conférencier invité était M. René LeBlanc. S'il m'est permis d'ajouter ici une petite note personnelle, je dirais que je vois les Chevaliers de Colomb, d'un tout autre oeil maintenant ,depuis que j'ai entendu la voix vibrante et convainquante de Mgr Rooney, nous dire sa foi dans la chevalerie... je ne suis pas prêt d'oublier son "We believe in you, Knights of Columbus".

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. J. Albert Roy, qui en date du 4 mars dernier entrait à l'hôpital de Westlock, pour ensuite être transféré à l'hôpital Général d'Edmonton, où au cours de la semaine dernière il a subi une intervention chirurgicale.

Egalement à M. Georges Lavallée, professeur de la XIe année à l'école Thibault, M. Lavallée est à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton depuis plus de trois semaines.

Mme Charles Olivier est revenue chez elle après un court séjour à l'hôpital de la Miséricorde.

Le petit Berry, enfant de M. et Mme Armand Bouvier, est également revenu chez eux après avoir subi une intervention chirurgicale.

M. et Mme Raymond Meunier, sont revenus d'un beau voyage aux Antilles. Au cours de ce voyage, ces derniers se sont arrêtés pour visiter certaines colonies, où notre langue maternelle est encore à l'honneur, telles que Martinique et Haïti.

M. et Mme Ubald Chevalier, sont aussi revenus d'un beau voyage en Floride. En passant à Détroit, ils se sont arrêtés pour rendre visite à M. et Mme Raoul Chevalier. A S. Petersburg, ils ont visité M. et Mme Edgar Chevalier; M. et Mme Oscar Labrie; M. et Mme Donat Levasseur. En revenant ils ont également visité M. et Mme Léonard Côté, de Dunsieth, du Nord Dakota.

BAPTEME:

Dimanche le 26 mars, le R.P. Daniel Lavoie, c.ss.r., a baptisé Ronald-Joseph, né le 12 mars dernier, enfant de M. et Mme Moyen (Adrienne Banden). Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Moyen, de Zenon Park.

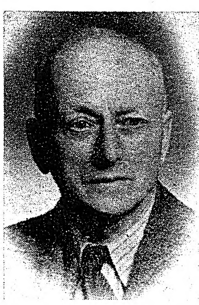
Car Canaveral. — Les savants américains ont lancé avec succès une fusée "Redstone" munie d'une capsule dans laquelle se trouvait un mannequin, ce qui indique que les Etats-Unis seront peut-être en mesure de lancer un homme dans l'espace d'ici deux mois. La fusée a atteint une altitude de 115 milles et a parcouru 311 milles. Cependant, M. Walt Williams, directeur du programme "Mercury", a déclaré que le succès ne permet pas de prévoir avec exactitude la date à laquelle un astronaute pourra effectuer un voyage dans l'espace. Ni la fusée "Redstone", ni la capsule qui ne portait aucun instrument, ne seront récupérées.

* * *

Paris . —Le R.P. Riquet, le fameux conférencier et apologiste jésuite français a exposé, avec l'assentiment des autorités religieuses françaises, la situation de l'Eglise face à l'athéisme, devant les francs-maçons de Laval réunis en assemblée le samedi 18 mars.

Le "Maître en chaire" de la Loge Volney à Lorient a souligné que les membres de cette société avaient simplement désiré entendre une personnalité ecclésiastique qualifiée leur parler de ce problème, et qu'il ne s'agissait nullement d'une réunion contradictoire.

* * *



M. Napoléon Charles Potvin, décédé jeudi le 30 mars, chez son fils Joseph, à Elliott Lake, après une longue maladie.

....Père de 19 enfants, tous nés à Edmonton, il laisse en deuil 8 fils: Armand, Albert, Alfred, Joseph, Paul, Laurent, Adrien, Antoine; 7 filles: Cécile (Sr Bernadette des Lys, Srs de l'Assomption), Thérèse (Sr Thérèse de la Paix, Srs de l'Assomption), Roseanne, (Mme H. McDonald), Marie, (Mme C. Primeau), Rita (Mme R. Kruse), Lorette (Mme W. Mallon), et Antoinette (Mme R. Normandeau). 71 petits-enfants, et 4 arrière petits-enfants.

Né à Ste-Anne de la Pocatière, il fit ses études classiques à Ste-Anne de Beaupré chez les Pères Rédemptoristes. Il s'établit à Edmonton en 1905 avec son épouse. Pendant 23 ans il travailla comme postillon, et ensuite pour plus de 25 ans il fut tailleur de la Hudson's Bay.

Paroissien de l'église St-François, il se dévoua à la chorale pendant 35 ans.

M. Potvin laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'une vie exemplaire et profondément chrétienne. "La Survivance" présente ses plus vives condoléances à la famille Potvin.

La semaine

Dans le sport

A peine terminé le championnat, les Canadiens ont affronté Chicago pour la Coupe Stanley. Le premier match vit un véritable écrasement des adversaires des Montréalais. Mais au cours des deux joutes suivantes, Chicago se reprit et gagna coup sur coup. Toutefois, le Canadien, affichant une tenue étincelante, lança toutes ses énergies dans la bataille et battit Chicago sur son propre terrain, devant une foule de près de 17,000 spectateurs. Ce fut cependant une victoire chèrement acquise, car plusieurs joueurs canadiens, dont Geoffrion, ont été blessés au cours de la partie.

La rencontre précédente avait vu battre un véritable record. La partie a duré jusqu'à 2 heures du matin. L'arbitre refusa un but des Canadiens, puis en accorda un, jugé douteux, aux joueurs de Chicago. Dans l'énervement de la partie, le gérant des Canadiens se précipita sur l'arbitre et le frappa à plusieurs reprises. Toutefois, tenant compte de l'excellente conduite habituelle de Toe Blake, le président Campbell n'a pas suspendu l'instructeur des Canadiens, mais lui a infligé une amende de $2,000.00.

Dans l'autre demi-finale, Toronto, qui était favori, a été battu trois fois de suite par Détroit, qui mène ainsi par 3 contre 1.

* * *

En boxe, le dernier classement publié par Nat Fleischer place le poids lourd Canadien, Chuvalo, au 7ème rang, et Robert Cléroux au 10ème parmi les dix meilleurs boxeurs poids lourds du monde.

—L'Amour, on l'a fort bien dit, "sa folie est de se croire éternel".

* * *

—L'Amour est un tyran qui n'épargne personne.

P. Corneille

Crise laotienne . . .

(suite de la page 1)

leurs droits, Washington laissa les mains libres aux Russes pour menacer ces deux pays de leurs fusées. L'Amérique exerça une forte pression sur la France et l'Angleterre pour q'ils se retirent de Suez.

Aujourd'hui, il s'agit d'un intérêt essentiellement américain. Pour les USA, l'Extrême-Orient a toujours constitué le principal théâtre d'opérations. Ils abandonneraient volontiers l'Europe s'ils pouvaient se maintenir du côté de l'Océan indien. Voilà, du coup, Washington revenu à la politique de Dulles, du risque calculé. Une intervention militaire américaine pourrait en effet déclencher une conflagration mondiale dans laquelle, inévitablement, l'Europe serait entraînée à son tour. Et pourtant Washington ne consulte guère ses alliés européens.

Entendons-nous bien. Il ne s'agit pas de reprocher au président Kennedy de se montrer ferme à l'égard de la poussée communiste en Asie. Mais l'on serait en droit de lui demander pourquoi il n'adopte pas la même énergie lorsque les intérêts vitaux de ses alliés européens sont en jeu.

Que ceci soit donc une leçon pour l'Europe. Si les intérêts occidentaux sont en jeu, il faut que l'Europe se montre ferme. Il faudra bien alors que l'Amérique décide à suivre ses alliés, comme actuellement, les Européens sont obligés de suivre Washington. Entre temps nous devons souhaiter que les vues américaines au Laos l'emportent, car même si en Europe on a beaucoup de griefs à adresser au président Kennedy depuis son arrivée au pouvoir, il ne faudrait pas cependant oublier que les Etats-Unis demeurent la plus puissante nation blanche. Et que tout arrêt de la poussée communiste, en quelque point du globe que ce soit, sert les intérêts à tous.

Mais il faut en même temps que les nations européennes insistent à Washington, avec toute la fermeté nécessaire, pour que leurs intérêts soient réellement solidaires et, au besoin, osent agir de leur propre initiative, quitte à mettre Washington devant le fait accompli.

L.B.



Le pilote des Smoke Eaters de Trail, C.B., Bobby Kromm, est aidé de Michel Lagacé au moment où ils exhibent le Trophée International, à leur arrivée d'Europe à l'Aérogare de Montréal. — Les autres joueurs qui figurent ici sont Don Fletcher et Cliff Hockley. Les Smokies sont devenus champions du monde en battant les Russes à Genève.

A la Législature

(suite de la page 1)

La vente de bétail rapporta le plus avec un total de $17,355,000. et comporte la vente de 60,540 têtes, 19,514 moutons et agneaux, 10,648 veaux, et 1,132,434 pourceaux.

La production du beurre augmenta de 23.4%, et celle du fromage de 7.3%.

PRIX DU BLE A L'ETRANGER

Les députés de la Chambre votèrent à l'unisson en faveur d'une résolution proposée par M. Kelts, député d'Acadia mandant au gouvernement fédéral d'établir un double prix dans les ventes du blé: l'un pour le marché domestique et l'autre à l'étranger. Les autres pays, a dit M. Kelts, emploient ce système avec succès.

HOMESTEAD

Des lois permettant le louage des terrains avoisinant un homestead seront passées avec l'approbation d'un bill présenté par l'honorable Wilmore, du département forestier.

Désormais, toute personne cultivant un quart de section ou plus pourra en louer un autre du gouvernement à des prix favorables.

COMPENSATION

Un nouvel édit apporta plusieurs amendements importants à l'acte de la compensation pour les accidents de travail. En général, la compensation accordée aux familles est augmentée. Les taux payés pour funérailles sont élevés de $150 à $250.00, les allocations de $40 à $50 par dépendant. Ces recommandations furent faites par le comité dirigé par le député Nixon de Calgary-sud-est au cours de l'année.

M. Taylor, ministre à la voirie espère, dit-il, "que les entrepreneurs de pompes funèbres ne réclameront pas plus de $150. pour leurs services, et laisseront ce surplus aux veuves et orphelins."

COMMISSIONS ROYALES

Deux ministres de la couronne se sont pour ainsi dire moqués des avantages que peuvent avoir les commissions dites royales et qui deviennent de plus en plus à la mode.

Si un gouvernement ne veut rien faire à propos de certains problèmes, dit l'un, rien de plus facile que de nommer une commission royale. M. Hooke révéla que ces commissaires savent parfaitement que leurs recommendations ne seront pas toutes suivies. Ils ne s'occupent pas du prix mais seulement de l'étude. Le reste est la responsabilité du gouvernement et il est toujours sage d'attendre avant de tout accepter. Il en fut ainsi de la commission royale McNally sur l'annexation des villes d'Edmonton et de Calgary. Depuis leur rapport, de meilleures solutions ont été trouvées et, dit-il, ces villes seraient dans de beaux draps si l'on avait agit trop vite.

M. MANNING ET LE SEUL DEPUTE CONSERVATEUR S'ENTENDENT

M. Watkins, député conservateur de Calgary-Glenmore a exprimé de l'inquiétude au sujet de l'autorité absolue déléguée à de nombreux comités du gouvernement. Ces comités, dit-il, font l'oeuvre de tribunaux et en ont le même pouvoir. En certains cas, il y a même injustice et non rappel. Il demanda la coopération entière du gouvernement au nom de la Société du barreau de l'Alberta afin de faciliter l'enquête qui se fait en ce sens actuellement. Il mentionna également les comités dont les décisions affectent les droits de propriété des citoyens et ceux qui s'occupent de pensions et d'allocations sociales. Souvent une injustice est commise et ne peut être regressées sauf par l'entremise du député. Plusieurs personnes, dit-il, ne le connaissent pas, peu s'en occupent et d'autres sont trop gênées pour l'accoster."

M. Manning approuva et ajouta qu'en effet, "les gouvernements s'infiltrent de plus en plus dans la vie des individus, et ce mal est imposé par la demande toujours croissante de nouveaux services sociaux. Nous serons très heureux, dit-il, de coopérer dans cette enquête et nous souhaitons qu'elle obtienne tout le succès qu'elle mérite.

A Ottawa

(suite de la page 1)

et au point de vue prix.

Le ministre des Finances, M. Fleming, a annoncé que le gouvernement fédéral et celui de la Colombie Britannique se sont mis d'accord pour effectuer au plus vite l'aménagement hydro-électrique du fleuve Columbia. Le seul problème qui resterait à régler est celui du financement. Plusieurs solutions ont été proposées et Ottawa a promis de les étudier aussi rapidement que possible.

* * *

Le député conservateur, M. James Speakman, a présenté aux Communes un projet de loi selon lequel les familles des députés et des sénateurs pourront bénéficier du transport gratuit sur les chemins de fer. Presque tous les députés ont applaudi la proposition. M. Diefenbaker fut l'un des rares à s'abstenir de toute manifestation.

* * *

Le procureur général de l'Ontario, Me Kelso Roberts, a pris violemment à parti les représentants syndicaux non canadiens qui cherchent à s'ingérer dans les affaires économiques et politiques du pays. S'exprimant au cours d'une émission télévisée, M. Roberts a été suivi par le président international de l'Association des Camionneurs, M. James Hoffa, qui a eu maille à partir récemment avec les autorités de son pays et qui a affirmé que son syndicat avait l'intention de réclamer pour les camionneurs canadiens la même convention collective que celle obtenue par leurs collègues américains. M. Hoffa a affirmé qu'il est souhaitable que des non Canadiens compétents occupent des postes clefs dans les syndicats canadiens.

La police de Scotland Yard va-t-elle capituler devant les criminels et les assassins?

Scotland Yard, la fameuse police londonienne, qui depuis des années, a la réputation de tout découvrir et de mettre un terme aux activités quelles qu'elles soient, de tous les criminels de la capitale anglaise, va-t-elle maintenant s'incliner devant le monde des assassins et des criminels de Soho et du West? C'est la question que plus d'un Anglais se posent, non sans angoisse, lorsqu'ils voient monter la courbe des crimes demeurés impunis.

Depuis quelques années en effet Soho et le West sont devenus de véritables Chicago du meilleur style. Si, dans le West, où vivent des milliers d'étrangers, d'hommes de couleurs, d'Américains fugitifs, de déserteurs de l'autre guerre et qui était notamment le quartier général de Christie, l'homme qui assassina six femmes, avant d'être condamné pour avoir tué une septième alors que sa culpabilité, pour ce cas là n'était pas tout à fait établie, la police a surtout besoin d'effectifs énormes dans Soho, le quartier qui jouxte le centre de Londres, Trafalgar et Piccadilly, la police londonienne a besoin de fins limiers. Car Soho, c'est l'endroit du crime parfait.

Dans le West, des bandes de blousons noirs ou de nègres pillent des maisons et des magasins. Dans Soho, des crimes sont commis par des tout petits groupes ou par des individus et le silence du milieu les protège. Un silence d'ailleurs plein de menaces, puisque toute parole imprudente est aussitôt punie, soit de mort, soit de défiguration. Ou bien le coupable se voit taillader le visage de coups de rasoir — la marque corse ou calabrienne — car Soho pullule d'Italiens —ou bien, accoudé à un comptoir, un soir sirotant son gin, il se voit brusquement assailli par un homme qui ayant cassé son verre sur un rebord de table, lui enfonce les débris dans les joues et les yeux.

Il arrive également qu'un homme poursuivi essait de se faire protéger. A Soho les tarifs sont élevés. De véritables sociétés de protection se sont ainsi créées à Soho. La plupart des cabarets de nuit, des cafés, des magasins sont ainsi rançonnés. Les cabarets de nuit paient jusqu'à 50 livres par semaine pour se faire protéger. Si la prime est régulièrement versée, e gang vous accorde sa protection. Et malheur à l'autre gang qui essaierait de rompre l'engagement. Il en résulterait un combat en règle, non pas en pleine rue, comme dans le West, mais dans les cabarets, les caves "privées" et autres établissements douteux, où tôt ou tard les antagonistes se rencontrent.

Scotland Yard essait de parer au crime en multipliant ses patrouilles. A chaque coin de rue, des bobbies londoniens veillent, tenant à la laisse leurs grands chiens. Mais les policiers n'ont toujours pas d'armes, même pas parfois, de simple matraque. Certes, parmi tous les gens qui fréquentent les trottoirs de Soho, il en est qui sont plus que de simples curieux ou des gens du milieu. Il y a parmi cette foule, quelques douzaines de détectives en civil qui essaient de percer le voile de mystère qui pèse sur Soho. Mais tout cela n'a pas empêché le crime de prendre des dimensions énormes.

Depuis deux ans, les attaques contre des bijouteries ont doublé et le nombre de crimes élucidés par la police diminué de moitié. Depuis 1957 également, plusieurs douzaines de jeunes filles ont disparu et souvent ont été assassinées, sans que la police puisse, une seule fois mettre la main sur l'auteur.

Aussi les parlementaires anglais se sont-ils émus. Ils ont réclamé un renforcement de la police dans Soho et le West et, surtout ils exigent l'application plus sévère de la peine de mort. Car, malgré les affirmations de certains sociologues, le crime en Angleterre s'est étendu, à mesure que la peine de mort y était moins souvent appliquée.

H.B. Jamesin

Démission de 300 professeurs?

Halifax, N.-E. — Le porte-parole du comté d'Halifax, en Nouvelle-Ecosse, M. F. G. H. Leverman, a déclaré que la menace de démission de 300 des 700 professeurs du comté ne changera pas la décision du conseil de ce comté de refuser l'augmentation de salaire à ces enseignants.

Le conseiller Douglas Archibald a précisé que le taux d'impôt ne pouvait être changé maintenant afin de permettre le paiement des hausses de salaires qui sont de $150 à $420 par année par professeur.

Cité du Vatican. — On a beaucoup commenté à Rome les récentes nominations des cardinaux Confalonieri et Marella, l'un devenant secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale et l'autre président de la Commission des évêques et autorités diocésaines.

La nomination du cardinal Marella est, dit-on, la preuve qu'il deviendrait bientôt le successeur du cardinal Tardini à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté. Celui-ci avait fait, l'an dernier, allusion à une éventuelle démission en raison de son état de santé. C'est le nom du cardinal Marella qui fut alors le plus souvent cité comme nouveau Secrétaire d'Etat probable.

Fausses rumeurs sur la Garde Suisse

Cité du Vatican. — Dans les cercles compétents du Vatican, on souligne l'inconsistance des rumeurs qui ont couru à propos des Gardes suisses du Vatican. On avait notamment répandu le bruit qu'un profond malaise existait au sein de la célèbre phalange militaire pontificale et qu'un grand nombre de gardes avaient déserté ses rangs.

Commentant les "démissions" récentes auxquelles il avait été fait allusion, les milieux bien informés déclarent: il s'agit du licenciement ordinaire des hommes ayant terminé leur période normale de service. Ils ont, avant de quitter le Vatican, été reçus en audience d'adieu par le Souverain Pontife. Sur la centaine d'hommes que compte normalement la Garde suisse, 20 à 30 s'en vont chaque année parce qu'ils sont "finde terme". La moitié environ des gardes sont plus de deux années de service, les autres deux années seulement.

En 1951 les prestations moyennes des gardes suisses s'élevaient en moyenne à 7 années. En 1952, cette moyenne était ramenée à 3 ans; elle s'est actuellement stabilisée à 4 ans.

Autrefois le gros du contingent de la Garde suisse était formé par la classe paysanne suisse. Ce n'est plus le cas aujourd'hui: 80% des gardes sont des hommes de métier qui désirent vivre au Vatican durant deux ans, apprendre l'italien, et qui ne souhaitent pas perdre le contact de leur profession quand ils retournent en Suisse. Et lorsque devant les gardes il est fait allusion à la discipline sévère du corps, celle-ci est commentée avec faveur par eux car ils n'ont que faire, disent-ils eux-mêmes, de "soldats de parade".

—L'amour, c'est des grands mots avant, des petits pendant, des gros après.

OYEZ! OYEZ!

14 avril

Grand Bal du printemps, organisé par l'Alliance Française, au Pionners Cabin, sur la Scona Road.

* * *

Vendredi 5 mai

L'ACFA locale vous invite à la XIIe Cabane à Sucre. Annexe du Pavillon des Ventes.

Académie Assomption

Voici les résultats de la rafle organisée pour l'Académie Assomption:

1er prix:
Billet vendu par Mlle Jeannette Royer. Prix: Cadre artistique, 30" x 36". Prix gagné par M. Phil. Royer, 10523-69e avenue.

2e prix:
Billet vendu par Mlle Angèle Léma. Prix: Centres crochetés — décoration de table (19 morceaux) Prix gagné par M. Mickle Rolf, 10834-197e rue.

3e prix:
Billet vendu par Mlle Henriette Chalifoux. Prix: Ensemble de boudoir: miroir, brosse, etc., en argent. Prix gagné par M. Léo Chalifoux, 9372-83e rue.

4e prix:
Billet vendu par Mlle Yolande Motut. Prix: Jouet: "Bateau à feu", avec piles électriques. Prix gagné par Mme E. C. Davies, 12208-130e avenue.

5e prix:
Billet vendu par Mlle Christine Muchotte. Prix: Magnifique poupée. Prix gagné par Mme Krause, 9602-76e avenue.

Les Religieuses de l'Académie Assomption sont très heureuses de remercier bien sincèrement, par la voix de "La Survivance", tous leurs généreux bienfaiteurs, les assurant, tous et chacun, d'un fervent souvenir dans leurs prières de chaque jour.

Politique humanitaire

Toronto — Si le Canada était un pays vraiment chrétien, il expédierait tous ses surplus de nourriture et de vêtements aux peuples du Moyen-Orient et d'ailleurs qui souffrent de la faim et du froid, a déclaré, à la législature d'Ontario, le Dr Mackinnon Phillips, au cours du débat sur le budget.

Il n'en coûterait que $20 millions au Canada, a précisé M. Phillips, au regard des milliards dépensés pour la défense et cela donnerait en plus du travail aux Canadiens.

Egalité sur le contrôle nucléaire

Genève, Suisse — La 279e séance de la conférence tripartie sur l'arrêt des essais d'armes nucléaires, tenue au palais des Nations sous la présidence de M. Arthur Dean, chef de la délégation des Etats-Unis, a duré 45 minutes.

Cependant, les Etats-Unis ont accepté l'égalité de représentation aux 170 postes de contrôle terrestre et 10 postes de contrôle sur mer qui serviront à découvrir les infractions à cette interdiction.